

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Ramsay MacDonald accepte à midi de former le nouveau cabinet britannique (Voir détails page 3)

Un programme qui fait plaisir, un exemple qu'il faudrait suivre

Comment les Voyageurs catholiques vont droit au réel - Leurs prochaines Journées sociales - En quoi elles doivent intéresser le grand public

Voici un programme dont la lecture fait vraiment plaisir! C'est celui des prochaines Journées sociales de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce...

Nous sommes malheureusement trop portés à nous contenter de généralités sonores. Le programme des Journées sociales paraît ne rien céder à ce penchant.

On traitera à ces réunions du devoir professionnel, et tout de suite l'on s'occupera de la question de prés. Voyez plutôt ces indications générales qui doivent, dès la première séance, guider l'examen et la discussion: le devoir professionnel: a) ce qu'il est en général: compétence, probité, diligence; b) ce qu'il est pour le voyageur de commerce: connaître sa marchandise, connaître sa maison, connaître son territoire, bien employer son temps, savoir solliciter.

Voici qui est clair et direct. A la deuxième séance, on étudiera l'importance du sain accomplissement du devoir professionnel en fonction de l'indépendance économique, de l'apostolat laïque, de la formation d'une élite. Il y a là, dans le programme-guide, une brève indication qui laisse supposer qu'on ne sera pas tendre pour celui qui serait tenté de négliger ses devoirs d'état pour "prêcher" ou qui, par son infériorité personnelle, diminuerait le prestige du groupe.

Trois séances entières seront consacrées à la "préparation au devoir professionnel": préparation physique d'abord, où l'on étudiera l'état de santé actuel du voyageur, l'état de santé qu'il lui faut et pourquoi, comment conserver ou retrouver sa santé; préparation morale ensuite, où l'on exposera ce qu'est la valeur morale, ce qui la constitue et quelle est son influence en affaires et dans les oeuvres, comment la trouver et comment la garder; préparation intellectuelle enfin: la culture générale, ce qu'elle doit être pour le voyageur, son rôle en affaires et dans les oeuvres, et comment l'acquérir; la compétence professionnelle (ici, nous citons largement, parce que cela frappera peut-être plus les profanes): technique de la vente; connaissance des produits, des marchés, des services, des arguments de vente; études des types d'acheteurs: réactions, résistances, intérêts, objections, goûts, etc.; étapes de la vente: introduction, sollicitation, vente, méthodes de sollicitation. Suivra un développement sur la nécessité de cette compétence professionnelle, pour faire honneur à l'Association catholique des Voyageurs, pour faire face à la concurrence, pour obtenir et garder les bonnes positions, et sur les moyens d'obtenir: expérience personnelle et d'autrui, cours par correspondance, théorie et pratique au service d'un employeur, chaire de vente, cours dans l'Association.

Le banquet de clôture portera sur le même thème, avec rappel de ce qui a été fait dans le passé et indication de ce qui reste à faire.

On voit que les membres de l'Association catholique des Voyageurs ont toutes les raisons du monde de suivre de près, et fort attentivement, ces Journées sociales. Elles leur seront d'une grande utilité et devront marquer pour eux le début de nouveaux progrès.

Mais le grand public de même n'a-t-il pas le devoir de s'intéresser particulièrement à de pareils travaux? N'est-ce pas un spectacle de tout premier ordre que celui d'un groupe d'hommes en pleine activité, pris déjà pour la plupart par leurs obligations de famille, et qui se réunissent ainsi pour rechercher les moyens d'augmenter leur valeur professionnelle?

Et l'exemple n'est-il pas aussi urgent que magnifique? On nous pardonnera de revenir ici sur une idée ancienne, mais qui reste d'actualité. L'avenir ne sera ni gai ni facile pour les jeunes Canadiens de demain, ils auront à subir la concurrence de gens de tous les pays. S'ils ne veulent point être absolument déclassés dans leur propre pays, ils auront beso in de développer au maximum leur valeur native.

Et il importe que chacun, dans son domaine propre et selon les circonstances, suive l'exemple que nous donnons aujourd'hui les Voyageurs de Commerce.

HEROUX

L'actualité

Des dents et de l'alcool

Je découvre dans un journal parisien une nouvelle application de l'axiome: rien ne se perd, rien ne se crée, cher aux physiciens. Il semble être également cher à la dentisterie française comme on le verra:

Que deviennent les fausses dents et les râteliers des morts, des cadavres des hôpitaux? Ils s'en vont garnir la bouche des vivants. On les vend et on les achète.

Cette chose macabre nous a été révélée hier, à la 13e chambre correctionnelle. Un brocanteur nommé Schoemann avait déposé une plainte contre sa femme, qui, disait-il, avait voulu l'empoison-

ner. Celle-ci, pour se venger, le dénonça comme receleur. Il achetait des bijoux de provenance suspecte et des dentiers que lui vendaient deux infirmiers, Cagniard et Guérin, employés de la ville de Paris au magasin central de l'Assistance publique, où ils dérobaient les râteliers que l'Assistance publique enlevait de la bouche des cadavres étendus sur la dalle funéraire de la salle des morts dans les hôpitaux, et revend. Car tout peut servir.

C'est légal, mais c'est atroce. La défraîchie des morts non réclamés par les familles, vêtements et fausses dents, appartient à la ville et le public en profite. Profit sinistre.

Hamlet s'attriste à l'idée que le corps de César tombé en poussière peut, mélangé à l'argile, aller

boucher un trou d'un vieux mur. Les dents des morts peuvent aussi un jour servir à regarnir la bouche d'un ancien prix de beauté.

Les porteurs de râteliers sont avertis: ils doivent désormais considérer leurs dents artificielles et leurs ponts comme autant de bijoux que la convoitise va chercher jusque dans la violation des tombes.

Autant donc faire le partage de ces bijoux d'or ou d'émail entre ses héritiers et les leur laisser comme legs.

Ce n'est d'ailleurs qu'un préjugé absolument antiscientifique qui puisse s'opposer à l'utilisation des dents d'autrui, quand les moyens d'antiseptisme sont si efficacement puissants.

Pourquoi hésiterait-on à porter les dents d'une personne chère, puisque aussi bien on est exposé à orner un jour ses maxillaires des dents d'un parfait inconnu?

Ainsi désormais une belle-mère pourra avoir une dent pour son gendre au lieu de contre.

Il faut se dépouiller des préjugés qui retardent notre marche sur la route du progrès. Cependant je doute que les prohibitionnistes américains, qui sont le préjugé concentré, quintessencié, distillé, ne poussent les hauts cris quand on leur proposera d'endormir à l'alcool les candidats à une intervention chirurgicale.

C'est pourtant ce qui s'en vient. Deux médecins mexicains et qui, conséquemment, savent combien les Américains sont désormais enclins à confondre repos, vacances, détente avec boquerie, (le Mexique hérite des assouffis du nord aux fins de semaine et aux jours fériés comme nous héritons des assouffis du sud-est) viennent de jouer un mauvais tour au prohibitionnisme. Ils ont soutenu devant le Congrès médical qu'il se réunissait à Londres ces jours derniers, que les propriétés anesthésiques de l'alcool peuvent être utilisées au bénéfice de l'humanité.

Les docteurs Garcia Marin et Raoul Ortiz ont décrit l'administration de l'alcool comme anesthésique à 300 patients avec des résultats supérieurs à l'emploi de toutes autres drogues. L'alcool ordinaire ou l'éthyle d'alcool, introduit dans la fiole sanguine par injection intra-veineuse, n'a aucun des désavantages du chloroforme. L'injection éloigne les dangers des autres préparations et ne gêne en rien la circulation.

Ils prétendent que l'éthyle d'alcool est 157 fois moins toxique que le chloroforme, et que, par ailleurs, il est possible d'atteindre à l'anesthésie chirurgicale avec une dose trois ou quatre fois inférieure à la dose mortelle.

Dans le cas du chloroforme, dit le docteur Marin, la marge entre l'état anesthésique et la mort est bien plus étroite.

Les techniciens croient que la méthode est raisonnable parce que l'alcool injecté ne fait qu'intensifier ce qui se produit quand il est bu.

Dans une brochure intitulée They Told Me et éditée par la New Jersey Temperance Society, je lis à la page 66: "The Federal Government is not trying to prevent the use of alcohol for medicinal purposes, although there are 24 states that prohibit the use of any kind of intoxicating liquor."

Voilà pourquoi un nouveau débouché sur lequel les secs ne pourront longtemps maintenir le bouchon... Mais puisque le chiffre montant des empoisonnements ne les émeut pas, il est douteux que celui des morts causées par les accidents anesthésiques les impressionne davantage.

Prêchez l'humanité plutôt que la loi Volstead qui est devenue chez nos voisins l'évangile de temps nouveaux, le suprême code de morale, l'arche de salut!

Il est vrai que personne ne croit, en dehors de quelques secs sincères, que cette loi est criblée d'infractions comme un écumoire par les écumeurs. Mais les doctrinaires ont un insouciant parfait des réalités. Ils leur tournent le dos et ne savent ensuite ce qui peut leur arriver.

Voilà en quoi ils diffèrent de beaucoup de monde. Chacun souhaite que notre père Noël n'ait jamais découvert les résultats des fumes de l'alcool; mais il est trop tard pour y remédier. Comme la prohibition totale est un mythe il faut viser à la tempérance relative qui peut être atteinte. Le moindre mal est un bien quand le bien par fait est hors de portée.

NEMO

Bloc-notes

Fusion de partis?

En marge des dernières élections anglaises, on se pose déjà, en certains milieux, cette question: Vu la situation présente faite aux partis par l'électeur anglais, peut-on envisager la possibilité d'un nouveau parti, formé par la fusion de certains éléments déjà existants dans le domaine politique anglais? Ceux qui sont favorables à cette idée rappellent que jadis il se forma un groupe de libéraux et de conservateurs opposés au bill de Home Rule de Gladstone et que des

MM. Bourassa et Woodsworth et Mlle MacPhail protestent contre les crédits de la milice

Mlle MacPhail en a contre la hausse du budget militaire canadien - M. Bourassa et l'entraînement des cadets dans notre province - Paroles de paix et propagande militariste - Sommes-nous sincères?

LES TAUX DE TRANSPORT, QUEBEC ET LEVIS

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 4. - A quand la fin de la session? C'est la question que les courriéristes parlementaires, sinon tous, du moins un certain nombre d'entre eux, se font poser par un peu tout le monde, y compris des ministres.

On l'on voit que les courriéristes, même après des membres du cabinet, sont censés être bien renseignés.

Autrement dit encore, personne ne sait au juste quand la session prendra fin. Ça pourrait être demain, si toute la députation le voulait. Ça aurait pu, tout aussi bien, être aujourd'hui, être hier soir, être aujourd'hui que tout le monde veut, que tout le monde - députés et sénateurs - adoptent sans sourcilier les crédits nécessaires pour l'exercice déjà en cours.

Mais la députation n'a pas voulu aujourd'hui. Elle ne voudra probablement pas demain. Il reste possible qu'elle ne veuille pas d'ici une semaine, d'ici quinze jours, d'ici trois semaines. Le temps ne s'est-il pas remis au frais?

On ne sait vraiment plus quand cela finira. Le gouvernement au-

libéraux se joignent alors à l'opposition conservatrice et restent ensuite dans le parti tory. A l'origine cette aile libérale s'appela libéraliste, et elle fut son organisation politique distincte. La fusion complète se fit peu à peu. Présentement, on se demande si pareille coalition, faite afin d'assurer de la stabilité au régime parlementaire britannique, n'aurait pas son utilité; les deux anciens partis anglais, le libéral et le conservateur, s'y joindraient afin de contrebalancer l'influence des travaillistes et d'assurer au Royaume-Uni une forme de gouvernement stable. Mais Lloyd George voudrait-il être partie à une coalition dont Baldwin serait le chef? Un bloc assez important de libéraux ne veut plus de Lloyd George, depuis qu'il a écarté son chef, M. Asquith, pendant la guerre, de la façon peu scrupuleuse qu'on se rappelle. On prétend même que si Lloyd George n'était pas encore maître de la caisse électorale de son parti, celui-ci disposerait vite de l'ancien premier ministre. Mais le rusé Gallois tient la caisse, son parti a eu au delà de 5,200,000 voix, contre les conservateurs 8,656,000 et les travaillistes, 8,373,000, aux dernières nouvelles et Lloyd George prétend être maître de la situation. Il est vrai que le régime électoral a travaillé contre les libéraux, leur donnant 9 pour cent seulement de la députation, alors qu'ils ont eu 23 pour cent des voix électorales. On peut compter que Lloyd George fera état de ces chiffres et que si l'on parle de fusion de partis politiques, il ne sera pas le dernier à prétendre qu'il devra y tenir la première place.

LA MILICE

C'est Mlle MacPhail qui a engagé le débat là-dessus, comme il s'agissait de voter une somme de \$317,000 pour la milice.

Les crédits de la milice, dit-elle en substance, prennent une signification particulière cette année parce que, depuis plusieurs mois, on a tellement entendu parler de notre participation au traité Kellogg, tout le parlement canadien a reconnu la nécessité de renoncer à la guerre comme instrument de politique internationale puisque le pacte Kellogg a été ratifié unanimement par les Communes et par le Sénat.

Malgré ce beau geste que nous avons posé à Paris il n'en est pas moins vrai que nos dépenses militaires, en 1929, sont de plus de \$20,000,000 alors qu'elles n'étaient que de \$11,000,000 en 1919. Le ministre de la défense peut présenter des explications fort plausibles pour cette augmentation: développement de l'aviation civile, police intérieure, etc. Est-ce que ces explications sont tout de même suffisantes pour justifier une telle augmentation? Nos dépenses militaires se sont doublées en dix années et, pendant cette même période, a-t-on assez entendu parler des bienfaits de la paix?

Le Canada agit-il avec logique? Ne conviendrait-il pas plutôt qu'il pose ses actes d'accord avec ses déclarations et avec les engagements qu'il signe?

Au point de vue pratique il n'est personne qui n'admette que toutes les dépenses que nous faisons pour la milice non permanente sont en pure perte. Même au point de vue militaire ces dépenses ne sont pas justifiables.

Par ailleurs, pourquoi accorderions-nous des subventions au Royal Military College quand il nous arrive de déclarer que nous sommes un peuple pacifique et que nous ne voulons rechercher que des moyens pacifiques pour régler tous les différends internationaux?

Pourquoi l'aviation civile est-elle laissée sous le contrôle du ministre de la défense nationale? Cela revient bien plus logiquement au ministre des transports. Qu'on réorganise l'aviation civile et qu'on en fasse une chose vraiment civile.

Les citoyens ordinaires n'ont qu'un désir, c'est que cette farce de nos armements cesse et que notre budget soit dégrevé d'autant.

Dès 1919, à Versailles, il y a dix ans, la nécessité du désarmement était soulignée. Depuis, rien de substantiel n'a été fait dans ce sens. Le Canada n'est pas le seul à agir ainsi. Tous les peuples ont fait la même chose. Ils ont reconnu la nécessité du désarmement et ils

A OTTAWA

MM. Bourassa et Woodsworth et Mlle MacPhail protestent contre les crédits de la milice

Mlle MacPhail en a contre la hausse du budget militaire canadien - M. Bourassa et l'entraînement des cadets dans notre province - Paroles de paix et propagande militariste - Sommes-nous sincères?

LES TAUX DE TRANSPORT, QUEBEC ET LEVIS

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 4. - A quand la fin de la session? C'est la question que les courriéristes parlementaires, sinon tous, du moins un certain nombre d'entre eux, se font poser par un peu tout le monde, y compris des ministres.

On l'on voit que les courriéristes, même après des membres du cabinet, sont censés être bien renseignés.

Autrement dit encore, personne ne sait au juste quand la session prendra fin. Ça pourrait être demain, si toute la députation le voulait. Ça aurait pu, tout aussi bien, être aujourd'hui, être hier soir, être aujourd'hui que tout le monde veut, que tout le monde - députés et sénateurs - adoptent sans sourcilier les crédits nécessaires pour l'exercice déjà en cours.

Mais la députation n'a pas voulu aujourd'hui. Elle ne voudra probablement pas demain. Il reste possible qu'elle ne veuille pas d'ici une semaine, d'ici quinze jours, d'ici trois semaines. Le temps ne s'est-il pas remis au frais?

On ne sait vraiment plus quand cela finira. Le gouvernement au-

libéraux se joignent alors à l'opposition conservatrice et restent ensuite dans le parti tory. A l'origine cette aile libérale s'appela libéraliste, et elle fut son organisation politique distincte. La fusion complète se fit peu à peu. Présentement, on se demande si pareille coalition, faite afin d'assurer de la stabilité au régime parlementaire britannique, n'aurait pas son utilité; les deux anciens partis anglais, le libéral et le conservateur, s'y joindraient afin de contrebalancer l'influence des travaillistes et d'assurer au Royaume-Uni une forme de gouvernement stable. Mais Lloyd George voudrait-il être partie à une coalition dont Baldwin serait le chef? Un bloc assez important de libéraux ne veut plus de Lloyd George, depuis qu'il a écarté son chef, M. Asquith, pendant la guerre, de la façon peu scrupuleuse qu'on se rappelle. On prétend même que si Lloyd George n'était pas encore maître de la caisse électorale de son parti, celui-ci disposerait vite de l'ancien premier ministre. Mais le rusé Gallois tient la caisse, son parti a eu au delà de 5,200,000 voix, contre les conservateurs 8,656,000 et les travaillistes, 8,373,000, aux dernières nouvelles et Lloyd George prétend être maître de la situation. Il est vrai que le régime électoral a travaillé contre les libéraux, leur donnant 9 pour cent seulement de la députation, alors qu'ils ont eu 23 pour cent des voix électorales. On peut compter que Lloyd George fera état de ces chiffres et que si l'on parle de fusion de partis politiques, il ne sera pas le dernier à prétendre qu'il devra y tenir la première place.

LA MILICE

C'est Mlle MacPhail qui a engagé le débat là-dessus, comme il s'agissait de voter une somme de \$317,000 pour la milice.

Les crédits de la milice, dit-elle en substance, prennent une signification particulière cette année parce que, depuis plusieurs mois, on a tellement entendu parler de notre participation au traité Kellogg, tout le parlement canadien a reconnu la nécessité de renoncer à la guerre comme instrument de politique internationale puisque le pacte Kellogg a été ratifié unanimement par les Communes et par le Sénat.

Malgré ce beau geste que nous avons posé à Paris il n'en est pas moins vrai que nos dépenses militaires, en 1929, sont de plus de \$20,000,000 alors qu'elles n'étaient que de \$11,000,000 en 1919. Le ministre de la défense peut présenter des explications fort plausibles pour cette augmentation: développement de l'aviation civile, police intérieure, etc. Est-ce que ces explications sont tout de même suffisantes pour justifier une telle augmentation? Nos dépenses militaires se sont doublées en dix années et, pendant cette même période, a-t-on assez entendu parler des bienfaits de la paix?

Le Canada agit-il avec logique? Ne conviendrait-il pas plutôt qu'il pose ses actes d'accord avec ses déclarations et avec les engagements qu'il signe?

Au point de vue pratique il n'est personne qui n'admette que toutes les dépenses que nous faisons pour la milice non permanente sont en pure perte. Même au point de vue militaire ces dépenses ne sont pas justifiables.

Par ailleurs, pourquoi accorderions-nous des subventions au Royal Military College quand il nous arrive de déclarer que nous sommes un peuple pacifique et que nous ne voulons rechercher que des moyens pacifiques pour régler tous les différends internationaux?

Pourquoi l'aviation civile est-elle laissée sous le contrôle du ministre de la défense nationale? Cela revient bien plus logiquement au ministre des transports. Qu'on réorganise l'aviation civile et qu'on en fasse une chose vraiment civile.

Les citoyens ordinaires n'ont qu'un désir, c'est que cette farce de nos armements cesse et que notre budget soit dégrevé d'autant.

Dès 1919, à Versailles, il y a dix ans, la nécessité du désarmement était soulignée. Depuis, rien de substantiel n'a été fait dans ce sens. Le Canada n'est pas le seul à agir ainsi. Tous les peuples ont fait la même chose. Ils ont reconnu la nécessité du désarmement et ils

ont continué de s'armer; au lieu de réduire la dépense militaire, ils l'ont augmentée.

Ceux qui pensent et qui réfléchissent, les véritables hommes d'Etat, prévoient la conséquence logique de cette politique, c'est-à-dire un autre conflit.

Tant qu'on n'aura pas fait disparaître les causes véritables de la guerre, les armements et les causes économiques de conflit, on n'aura rien fait pour la paix.

Si encore les armements pouvaient garantir la paix! Mais rien n'est plus faux. Il faudra bien un jour ou l'autre nous comprendre qu'il faut désarmer complètement. Pourquoi ne pas commencer tout de suite? Il y a déjà bien assez du temps perdu.

Mlle MacPhail cite à ce propos des déclarations de M. Ernest Lapointe et du premier ministre.

M. Lapointe: "Le monde a fait des progrès; une nouvelle psychologie de paix remplace graduellement la psychologie de guerre du passé."

Le premier ministre: "La guerre détruira la civilisation à moins que la civilisation ne détruise la guerre."

On a tellement parlé de la nécessité de la paix, continue Mlle MacPhail, que le ministre de la défense disait récemment, plus ou moins en riant: "Je suis bien plus un ministre de la paix qu'un ministre de la défense nationale."

M. Ralston: "Je ne badinais pas". Raison de plus, poursuit Mlle MacPhail, pour faire du ministère de la défense un véritable ministère de la paix. Il n'y aurait alors plus de raison pour dépenser \$20,000,000 annuellement pour des fins militaires.

Le principe du pacte Kellogg devrait être celui de notre politique intérieure et extérieure. La paix est un sujet qui inspire d'excellents discours parlementaires mais cela ne suffit pas. Comme le disait M. Aristide Briand, le traité Kellogg est un commencement et non une fin. C'est une parole dont tous les signataires du traité devraient toujours se souvenir.

Le gouvernement canadien actuel n'a pas à craindre les reproches de l'opposition. M. Bennett lui-même déclarait récemment: "La première chose que nous devons faire pour donner suite à ce traité (le traité Kellogg), c'est de désarmer."

Rien n'est plus vrai. Le Canada ne peut rien pour obliger un autre pays à désarmer, mais il peut désarmer lui-même et complètement. Le Canada se trouve placé dans des conditions exceptionnelles pour agir ainsi et pour donner en même temps l'exemple aux autres pays.

A cause de notre situation géographique, nos armements sont absolument inutiles. Il serait futile de songer à nous armer contre notre seul ennemi possible, la république des Etats-Unis.

Le Canada, à cause de ces circonstances particulières, devrait se faire un devoir de donner aux autres nations du monde l'exemple du désarmement.

Notre pays et les Etats-Unis ne sont-ils pas d'ailleurs engagés dans cette voie en signant le traité de Rusb-Bagot? Peut-on s'imaginer la dépense que nous avons économisée et le nombre de vies que ce traité a épargnées?

Nous avons 3,000 milles de frontières non gardées et pourtant nous nous sentons en sécurité. Le traité Kellogg, que nous avons signé en même temps que les Etats-Unis, nous offre une garantie de plus. Ce traité mettrait de l'avant un principe qu'il s'agit maintenant de mettre en pratique.

Mlle MacPhail voit dans l'avènement au pouvoir de M. Ramsay MacDonald en Angleterre un grand pas vers la paix mondiale.

Quant à nous il est inutile de dépenser \$20,000,000 par année pour des parades militaires, sans compter l'influence néfaste que cela peut avoir sur nos populations. S'il est des Canadiens qui croient pouvoir dormir plus en paix parce que nous aurons une milice permanente, mais restons-en là et cessons nos parades militaires de militaires amateurs.

M. J.-S. Woodsworth

Le député travailliste de Winnipeg est du même avis que Mlle

MacPhail. Il s'étonne que MM. Mackenzie King et Lapointe, si bien au courant des choses internationales, ne changent pas d'attitude sur cette question. La dernière guerre n'a-t-elle pas surabondamment prouvé que les deux parties à un conflit, le vainqueur et le vaincu, sont toujours perdants?

Tant que nous conserverons chez nous un germe de guerre nous gardons en puissance un conflit armé. Augmenter nos dépenses militaires et même ne pas les réduire, c'est agir contrairement à l'esprit du pacte Kellogg. Le simple fait de maintenir un ministère de la Défense et une milice, c'est laisser entendre que nous ne respectons pas absolument le pacte Kellogg. De même au point de vue économique, le Canada doit se garder de provoquer des conflits. Les conflits économiques sont les causes les plus fréquentes des guerres.

Le crédit de \$137,000 a été voté quand même.

LES CORPS DE CADETS

Une somme de \$500,000 étant prévue dans les crédits pour l'entraînement des cadets, Mlle MacPhail a repris le débat. Elle a proposé que ce crédit soit réduit à un dollar. C'est le crédit auquel elle s'oppose le plus parmi tous les crédits de la défense nationale. Ça n'est pas qu'elle tienne à parler. Elle céderait volontiers sa place à n'importe quel autre député qui voudrait s'opposer à l'entraînement des cadets. Il ne s'agit pas d'exercice physique et de gymnastique, mais de militarisme. Les instructeurs de cadets sont payés à tant par élèves. Il y a une relation étroite entre la milice permanente et les cadets.

En 1909 le Canada n'avait que 9,000 cadets, ce qui entraînait une dépense de \$35,000; en 1914, nous avions 47,000 cadets, au coût de \$392,000; à la fin de la guerre nous avions 65,000 cadets, au coût de \$474,000; l'an dernier, nous avions 130,000 cadets, au coût de \$500,000. L'année dernière la seule province d'Ontario avait autant de cadets que la Grande-Bretagne et le Nord de l'Irlande réunis.

Comment pouvons-nous espérer que la jeunesse de ce pays soit pacifique si la jeunesse est élevée avec des idées militaristes? Dans toutes nos écoles, on devrait enseigner aux enfants qu'ils ne pourront rendre service à leur pays, ainsi qu'un monde s'ils ne se dévouent d'abord à la cause de la paix.

On parle de discipline comme si la discipline était l'éducation. Il faut distinguer entre la discipline nécessaire à la bonne éducation et la discipline militaire. Le militarisme est absolument opposé à la bonne éducation. Quant ça ne serait que pour contrecarrer le militarisme, dit Mlle MacPhail, il est temps que des femmes fassent partie des parlements.

Le colonel Ralston répond que l'entraînement des cadets n'est obligatoire pour aucune institution scolaire. Il remarque que c'est dans la province de Québec que l'on trouve le plus grand nombre de cadets; que cet entraînement est encouragé par le clergé.

M. Henri Bourassa

Le député de Labelle dit qu'il ne peut laisser passer les dernières paroles du ministre de la défense sans quelques explications. Cela pourrait laisser croire que dans la province de Québec, le clergé en général et les institutions d'éducation sont en faveur de l'entraînement des cadets. Ça n'est pas le cas.

Malheureusement un certain nombre d'institutions ont été induites à adopter ce système mais il faut dire que la plupart d'entre elles l'ont été non pour des motifs patriotiques mais simplement en considération des octrois monétaires. Il n'y a pas lieu d'en être bien fiers et il n'y a pas un bien grand nombre de citoyens de la province de Québec qui en soient bien fiers.

Il y a dans la province de Québec un bien petit grand nombre de gens qui pensent exactement comme Mlle MacPhail mais ces gens, comme il arrive souvent, attendront longtemps avant d'exprimer leur avis.

Il paraît que l'institution des cadets date de soixante années et que c'est une institution vénérable. Il y a bien de ces choses vénérables dans notre pays et qui devraient disparaître. Il y avait dans le monde bien des choses avant la guerre et qui ont conduit le monde à la guerre. Doit-il s'ensuivre que ces choses doivent se perpétuer?

Maintenant que la guerre est passée, doit-on se préparer à la paix? On doit-on au contraire continuer de poser de tels actes qui peuvent conduire à la guerre?

Chaque année nous avons envoyé un délégué à la Société des Nations, pour démontrer que nous voulons travailler à l'établissement de la paix mondiale. Mais la cause de la paix n'avancera pas que par des discours. Il importe de former une opinion publique favorable à la paix.

Il ne s'agit pas que de la question des cadets mais de toute la question de l'éducation dans nos écoles. L'éducation varie évidemment

(Suite à la page 2)

DEMAIN: - Le Devoir publiera un nouvel article de M. Henri Bourassa: "Mariage et Divorce - XXV - Une bouillabaisse de lois".

OUVERTURE D'UN CONGRES

DISCOURS DE M. SIMMS, PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS

Halifax, 5. (S. P. C.) — Deux cents représentants de l'industrie canadienne étaient réunis à Halifax aujourd'hui pour l'ouverture de la cinquante-huitième conférence générale de l'Association des Manufacturiers Canadiens...

Qualité et non quantité devrait être le principe directeur de l'immigration, a déclaré M. L. W. Simms. L'on devrait toujours garder devant l'esprit cette pensée: "Que servira-t-il au Canada de gagner le monde entier et de perdre son âme propre?"

Le président a insisté sur la nécessité de comprendre l'interdépendance des facteurs économiques, industriels, agricoles, et de travailler d'un même effort à améliorer l'efficacité de l'homme et de la femme sur la ferme et dans l'usine.

Parlant des difficultés qu'ont rencontrées les provinces maritimes, jadis la plus prospère partie de l'Amérique britannique du nord, M. Simms note que la question que l'on se posait était: "Qu'est-ce donc qui ne marche pas dans les provinces maritimes?"

Un progrès a été accompli dans la campagne du "Fabrique en Canada". M. Simms mentionne en particulier l'attitude des deux grandes compagnies de chemin de fer, qui ont non seulement acheté des produits canadiens pour leurs vastes réquisitions, mais ont aussi, par leur influence directe, amené la fabrication de nouveaux produits qui n'étaient pas auparavant fabriqués en Canada.

Le président parle aussi du travail de la Société des Nations et dit que les mêmes principes essentiels à l'accord national doivent être appliqués par la Société des Nations si elle veut exercer une influence importante dans la paix du monde. Et il continue: "Si l'indépendance fut le mot d'ordre lorsque les Etats-Unis se formèrent en nation, l'interdépendance est la pierre angulaire sur laquelle est construit le Canada".

Les questions qui furent principalement étudiées sont les trois suivantes: Pensions de vieillesse, journée de huit heures et assurance contre l'incendie.

La plupart des membres de l'Association se sont ralliés au principe émis l'an dernier par l'ex-président John Shaw, de Woodstock, Ont., qui disait "Pas de compensation sans contribution", c'est-à-dire pas de pensions de vieillesse si les employés des industries ne versent pas de contribution de manière à former un fonds de pension de concert avec les gouvernements fédéral et provinciaux.

C'est la seule condition que les employés industriels verseront une contribution que les compagnies acceptent les lois de Pensions de vieillesse.

M. R. S. Parsons a déclaré au sujet de la journée de huit heures qu'elle était impraticable pour toutes les industries et qu'on ne pouvait, par conséquent, en faire une loi. M. H. Cushie, de Calgary, a fait voir comme les taux d'assurance contre le feu pour les compagnies n'étaient pas justes, vu que les risques sont loin d'être les mêmes dans chaque district.

Le surplus de l'Association pour l'année est de \$9,336.19. L'hon. E. W. Rhodes, premier ministre provincial, et M. L.-A. Castonguay, maire d'Halifax, ont souhaité la bienvenue aux congressistes au cours du déjeuner.

Le Concours du "Devoir"

Pas moins de \$600 en argent et \$400 en articles de valeur, formant un total de \$1000, seront distribués en prix aux lauréats du concours des noms historiques dont les conditions seront publiées cette semaine. Le jeu, comme dit le proverbe, en vaut la chandelle. Du montant de \$600, la maison Versailles, Viduaire, Bouvais (Liée) a donné \$100. Les 500 dollars sont offerts par nos excellents et zélés amis de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, cercle de Montréal. Voici ce que leur président, M. Chs-E. Lavigne nous écrit:

ASSOCIATION CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE (Cercle de Montréal)

Monsieur l'Administrateur, Le Devoir, Ville.

Bien cher Monsieur, Le Devoir est plus qu'un journal; c'est une oeuvre. Et c'est parce que le cercle Montréal de l'A. C. V. comprend l'oeuvre magnifique accomplie au pays par cet admirable journal qu'il offre spontanément la somme de \$500, en argent, au "concours des noms de l'histoire du Canada" organisé par le Devoir.

Nous ne craignons pas de le dire, le Devoir répond pleinement au vœu tant de fois exprimé par les papes d'une presse laïque franchement catholique et nationale. Aussi, sommes-nous heureux de saisir cette occasion pour vous en rendre publiquement témoignage et pour contribuer de façon pratique, à votre oeuvre si nécessaire. En vous rendant service, nous savons répondre au désir de S. S. Pie XI, glorieusement régnant, qui a dit: "Le bon journal est tout près de mon cœur. Je considère comme fait à moi-même tout ce que l'on fait en faveur du bon journal."

Nous espérons que votre grand concours aidera puissamment à la diffusion de votre journal dont la moralité et l'honnêteté sont reconnues. Ce succès, vous le méritez. Car, répétons-le: la cause du journal consciencieux qui soutient toutes les bonnes oeuvres est d'intérêt général et capital. Il s'emploie constamment au succès des sains principes et des nobles causes. Le Devoir appartient à cette catégorie et nous sommes très honorés de pouvoir lui venir en aide.

Croyez à la très sincère considération de Vos cordialement dévoués, CERCLE MONTREAL DE L'A. C. V. DU CANADA Par Chs-E. LAVIGNE, Président.

LE PREMIER REBUS DU CONCOURS PARAITRA CETTE SEMAINE. NE MANQUEZ PAS DE LIRE LE DEVOIR ET DE LE FAIRE LIRE PAR VOS AMIS.

HERMANN — A Montréal, le 5 juin 1929, décédé à 45 ans. Blanche Lanctôt, épouse de Victor Hermann, a sa demeure, 3063 Esplanade. Avis des funérailles plus tard.

Nécrologie

BOVIN — A Ville-Emard, le 3. M. Ernest Bovin. CAZAVANT — A Montréal, le 2. Stanislas Cazavant. CHARRETTE — A Montréal, le 4. A 18 ans. Antoinette Charrette, chez son oncle, Oscar Marleau. CLERMONT — A Cartierville, le 3. A 68 ans. Mathilda Doré, épouse d'Antoine Clermont. CREVIER — A Sainte-Anne de Bellevue, le 2. A 85 ans. Angéline Crevier. CUSSON — A Montréal, le 2. A 72 ans. Editha Séguin, épouse de Jean Cusson. DESORMEAUX — A Saint-Eustache, le 1er. A 38 ans. Wilfred Desormeaux. DESROSIERS — A Montréal, le 2. A 40 ans. L'hospice Gamelin, Damase Desrosiers. DESY — A l'hôpital Notre-Dame, à 63 ans. Samuel Desy. DUPONT — A Montréal, le 4. A 63 ans. Adolphe Dupont. DUROCHER — A Montréal, le 2. A 29 ans. Alice Vachon, épouse d'Alcide Durocher. HARBOUR — A Montréal, le 3. A 17 ans. Armand Harbour. HIGGE — A Montréal, le 2. A 79 ans. François Houde. KANE — A Montréal, le 3. A 81 ans. Mary Paul, épouse de feu James Kane. LAGACE — A Montréal, le 2. A 67 ans. Zéphirin Lagace. LANGELIER — Le 1er. A Sainte-Rosalie. Louis Langelier. LECLERC — A Montréal, le 3. A 56 ans. Marie-Louise Lafortune, épouse d'Étienne Leclerc. MARCHAND — A Montréal, le 2. A 60 ans. Téléphore Marchand. MARTINEAU — Dimanche, le 2. Isidore Martineau. MCCRAY — A Verdun, le 2. A 27 ans. Victor McCray.

LA COMMISSION SCOLAIRE

PROJET DE M. DORÉ POUR DIVISER LES CLASSES SUPÉRIEURES EN QUATRE ÉCOLES. La Commission pédagogique de la Corporation des écoles catholiques a approuvé en principe le projet, énoncé par son président général, M. Victor Doré, de distribuer les classes supérieures dans quatre écoles: au nord, à l'est, au centre et à l'ouest, de manière à desservir toute la ville. L'énoncé a été provoqué par la lecture d'une lettre du T. R. P. Roberge, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, annonçant que les Frères de l'Instruction Chrétienne consentent à confier à l'école supérieure Saint-Louis leurs élèves du nord de la ville ayant atteint la 10e.

Commentant la lettre, M. Doré a fait observer que les Frères Maristes et les Frères de Saint-Gabriel consentent aussi à confier à l'école supérieure Saint-Louis leurs élèves du nord de la ville qui entrent en 10ème. Il faut se féliciter, a-t-il dit, du bel esprit de coopération dont ces communautés nous donnent l'exemple; ce bon esprit rendra possible le projet de distribuer les classes de 10e et 11e dans quatre écoles supérieures: au nord, l'école Saint-Louis, dirigée par les Clercs de Saint-Viateur, à l'est, l'école Saint-Stanislas, dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne, au centre, l'école du Plateau, direction laïque, et à l'ouest, l'école Saint-Henri, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

M. Doré a ajouté que la question des écoles supérieures pour garçons étant réglée, il restera à s'entendre avec les religieuses pour l'organisation d'écoles supérieures féminines. L'organisation d'une classe de onzième rendra nécessaire l'agrandissement de l'école Saint-Louis. Le président général visitera l'institution en compagnie du directeur d'études et fera rapport à ce sujet. Sur proposition de M. Doré, secondé par M. Montpetit, la commission a ensuite décidé de réunir en un seul congrès qui sera donné le lundi de Pâques les congrès de curé, des patrons de l'école, de la communauté et de la paroisse, et celui de l'inspecteur. Une autre décision importante que la commission a prise au cours de cette séance assigne comme période d'examen de fin d'année l'avant-dernière semaine de juin et comme dernière période de correction des épreuves la dernière semaine de juin. Les commissaires veulent ainsi supprimer les contretemps qu'entraîne la mise en marche d'examens dès la fin de mai.

ELECTIONS PROVINCIALES

ELLE S'OUVRE LIEU DEMAIN EN SASKATCHEWAN. Regina, 5. (S. P. C.) — La campagne électorale provinciale de Saskatchewan se termine aujourd'hui. On éira demain 61 des 63 députés, parmi 140 candidats, dont 60 libéraux, 45 conservateurs, 19 progressistes, 15 indépendants et 1 travailliste. C'est la septième élection générale de cette province.

De la campagne qui se termine, il n'est rien résulté de bien marquant. Les conservateurs ont rappelé que les libéraux sont au pouvoir depuis que la province de Saskatchewan existe et qu'il est temps de changer; ils accusent le gouvernement de s'être servi du service civil pour fins politiques, et ont critiqué plusieurs points de son programme. Les libéraux mettent en avant les progrès réalisés sous leur régime.

DOCTEURS!!

Gaffes, Gallot et Pilon de Paris, Ouillos & Cie de Lyon, E. Spengler de Paris, sont actuellement représentés à Montréal pour vous offrir à des conditions très avantageuses: Rayons X, Diathermie, Electrothérapie, Ultra-Violet, Infra-Rouge, Appareils médicaux, Lampes acoustiques pour salles d'opérations. Littérature et devis sur demande. Service d'un médecin électro-physiologiste. PAUL CARDINAUX, Docteur en Médecine "Précision Française" 3458 St-Denis HA. 2357 MONTREAL.

LA SESSION FEDERALE

(Suite de la première page) nent selon les provinces et suivant les institutions. Il y a cependant les institutions qui constituent, comme avant la guerre, un mode de formation qui n'est pas rationnel, qui fait entrer dans l'esprit des enfants cette fausseté que la guerre est la chose la plus glorieuse pour une nation et la chose la plus glorieuse pour chacun des individus composant une nation. Les enfants sortent de l'école avec cette idée-là. Les enfants s'imaginent que les grands héros de l'histoire ne sont pas ceux qui ont travaillé à l'avancement moral, pacifique ou intellectuel, mais ceux qui ont été assez forts ou assez brutaux pour devenir de grands conquérants ou simplement des vainqueurs. Dans toutes les histoires les héros sont ceux des guerres. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter les manuels scolaires dans la province de Québec ou dans n'importe quelle autre province. Dans les manuels on trouve les noms des militaires québécois et dans les manuels français d'avant la conquête. Dans tous ces manuels, c'est le même esprit, que la guerre est la chose la plus glorieuse pour une nation et pour les individus qui la composent. Evidemment ni le gouvernement n'en sont responsables. Mais ce gouvernement porte sa part de responsabilité pour l'encouragement donné à l'entraînement des cadets. Si à cela on ajoute l'éducation qui est donnée par les manuels dans toutes les provinces, en résulte-t-il quelque chose qui soit bien en accord avec nos déclarations pacifistes à domicile et dans les réunions internationales? Dans les vieux pays, en France, en Allemagne, en Angleterre, l'esprit pacifiste se manifeste de façon plus sincère actuellement. C'est particulièrement le cas en Allemagne. Le changement politique en Angleterre accentuera peut-être le mouvement déjà commencé. Le Canada va-t-il tirer de l'arrière? allons-nous nous entêter à suivre la vieille routine établie depuis 1867? Au contraire, nous devons réagir énergiquement et intelligemment. La grande difficulté qui se présente à Genève, c'est de préparer les peuples au désarmement. Tout le monde admet qu'il est inutile de parler de paix si les peuples ne désarment pas. Pourquoi la cause du désarmement ne fait-elle plus plus de progrès, de progrès plus rapides? C'est ce que les peuples ne peuvent pas; que les nations qui font partie de la Société des Nations n'acceptent pas de désarmer, ainsi qu'elles s'y sont solennellement engagées par le traité de Versailles. Comme aucune ne se décide à commencer, aucune ne désarme. Le désarmement physique est certes très important, mais il est encore plus important de désarmer moralement. Il est encore plus im-

LETTERES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres sincères, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A propos du divorce

Monsieur Henri Bourassa, Député de Labelle, Ottawa. Cher monsieur, Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Maisonnette (Inc.) me charge de vous transmettre ses plus sincères félicitations pour le magnifique combat que vous avez livré contre la plate

DES GRIEFS QUEBECOIS

La Chambre avait entrepris de voter des crédits à M. Dunning, ministre des chemins de fer, actuellement à l'hôpital. Une somme de quelque \$50,000,000 était prévue pour compléter la différence entre le taux ferroviaire ordinaire et le taux ferroviaire préférentiel consenti depuis quelques années aux Provinces Maritimes. D'après ce barème préférentiel, le taux de transport pour les marchandises est beaucoup moindre entre les Provinces Maritimes et Lévis qu'entre les Provinces Maritimes et la ville de Québec. Au point de vue ferroviaire, il y a évidemment une certaine différence entre Québec et Lévis. Le pont de Québec étant situé à quelques milles en amont de la vieille capitale. Au point de vue géographique, la distance n'est plus la même: de Lévis à Québec, la traversée n'est même pas de cinq minutes. Des taux ferroviaires différentiels il résulte de nombreux inconvénients pour les Québécois. Ainsi, des marchands de Saint-Jean, N.-B., pour une distance de 400 milles, ne paient pas plus cher pour expédier des marchandises à Sainte-Anne-de-la-Pocatière que des marchands de Québec. Pourtant, la distance entre Québec et Sainte-Anne n'est que de 80 milles. Le commerce de Québec demande évidemment une révision de tout cela. Des délégations sont venues à Ottawa; représentants de la Chambre de Commerce, etc., d'autres délégations sont allées dans les Provinces Maritimes pour discuter de l'affaire avec les Boards of Trade. Les Québécois ne veulent enlever aucun avantage aux Provinces Maritimes, mais ils ne veulent pas non plus se laisser ruiner. Ils trouvent étrange que les taux ferroviaires jusqu'aux quais de Lévis, qui font partie du port de Québec, soient tellement inférieurs aux taux ferroviaires jusqu'à la ville de Québec. MM. C.-G. Powers et H.-E. Lavigne, députés de cette ville, ont plaidé vigoureusement la cause des Québécois. (Suite à la page 3)

Conserviez votre SANTE

FAITES ANALYSER VOS URINES à la Pharmacie Montréal 1014 Ste-Catherine Est. EDIFICE AMHERST. Prix 75c moins 25c si vous apportez cette annonce. Strictement confidentiel. GRANDE FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE EN MER, LE 24 JUIN. Programme élaboré de soirées et jeux à bord du navire. Privilège de prolongation de séjour—Voyage facultatif à Ste-Anne de Beaupré et à Atlantic City. Pour inscription, programme, etc., adresser: Le DEVOIR --- Service des Voyages 130, Notre-Dame Est - Tél. Harbour 1241 - Montréal.

BOYD'S FARM PRODUCTS CO. Ltd

210 MURRAY ST. MONTREAL. Comment Est Assurée la Pureté du Lait Borden. Non seulement le Lait Borden est-il manipulé avec soin et préparé pour le conserver pur, mais comme une précaution supplémentaire des chimistes exercés en font fréquemment l'analyse. Commandez votre provision quotidienne de lait Borden à l'importe quel livreur Borden de votre quartier, ou vous pouvez téléphoner directement à Wilham 1188.

CROISIERE UNIQUE

de MONTREAL à NEW-YORK par le St-Laurent, le Golfe et l'Atlantique. ORGANISEE PAR LE DEVOIR à bord du "CALGARIC" de la White-Star. Départ le samedi 22 juin 1929. Escale à QUEBEC visite. Trois jours à NEW-YORK visite de la ville. Excursion d'une journée en bateau sur l'HUDSON. Retour d'Albany le lundi, 1er juillet et Pullman ou en bateau par les lacs Georges et Champlain.

CHOCOLAT-MENIER

Le célèbre Chocolat à la Vanille pour manger, boire et cuire. Consommation 40 millions de livres par an.

BUREAUX CLASSEURS CHAISES J.A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal.

BOYD'S FARM PRODUCTS CO. Ltd 210 MURRAY ST. MONTREAL.

CROISIERE UNIQUE de MONTREAL à NEW-YORK par le St-Laurent, le Golfe et l'Atlantique. ORGANISEE PAR LE DEVOIR à bord du "CALGARIC" de la White-Star.

CHOCOLAT-MENIER Le célèbre Chocolat à la Vanille pour manger, boire et cuire. Consommation 40 millions de livres par an.

Directeur de funérailles Geo. VANDELAC Service d'ambulance Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative DE FRAIS FUNERAIRES Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires HARBOUR 5355 302, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Demain: JEUDI, 6 juin 1929.
Saint-Norbert, évêque et confesseur.
Lever du soleil, 4 h. 13.
Coucher du soleil, 7 h. 44.
Lever de la lune, 3 h. 12.
Coucher de la lune, 6 h. 57.
Nouvelle lune, le 7, à 8 h. 56 m. du matin.
Premier quart, le 14, à 0 h. 15 m. du matin.
Pleine lune, le 21, à 11 h. 15 m. du soir.
Dernier quart, le 29, à 10 h. 54 m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

VENT MODERE, BEAU.
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 58.
Même date l'an dernier 53.
Minimum aujourd'hui 50.
Même date l'an dernier 50.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.90. 11 heures a.m. 29.75.
Midi: 29.77.
Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Montréal, 300A, St-Denis, Montréal.

Un navire japonais en feu avec 700 passagers à son bord

Londres, 5. (S.P.A.)—Un message de Yokohama aux Lloyds aujourd'hui dit que le vapeur japonais "Ugo Maru" aurait été totalement détruit par le feu et que son équipage est probablement noyé. Le feu a commencé le 31 mai, au large de la côte est de Kamchatka.
D'autres dépêches japonaises disent que le navire était en feu avec 700 passagers russes, tous pêcheurs, dont 380 femmes et 43 hommes d'équipage japonais. Il avait quitté Vladivostok le 23 mai, en route pour les bancs de pêche de la côte orientale de Kamchatka. Le 28 mai, la benzine dans la cale prit feu, l'incendie devenant rapidement hors du contrôle de l'équipage.
Le navire jaugeait 3,682 tonnes et, croit-on, propriété japonaise, il était loué par le trust soviétique de la pêche. On pense que les autorités de Vladivostok ont supprimé la nouvelle, craignant qu'elle puisse nuire au recrutement de la flotte de pêche.

Retards préjudiciables dans la construction des nouvelles écoles catholiques à Montréal

A la réunion de la Commission des écoles catholiques qui a lieu cet après-midi, il sera, nous l'informons, question des délais soufferts dans la construction des nouvelles écoles.
On sait que dans bon nombre de quartiers les locaux actuels sont dangereusement encombrés et que la commission a décidé de construire une douzaine de nouvelles écoles dont les architectes ont été désignés. Sauf un cas cependant, ceux-ci n'ont pas reçu ordre encore de dresser les plans. Dans plus d'un cas également les terrains ne seraient même pas encore achetés. Les curés de diverses paroisses intéressées s'alarment de ces délais qui doivent se traduire par le prolongement indu des ennuis subis par les enfants dont un certain nombre sont privés d'assister à la classe et d'autres, forcés de se passer dans des pièces condamnables du point de vue pédagogique comme hygiéniques. Un temps précieux a été perdu de la sorte prétendent les techniciens qui soutiennent que la construction d'été est meilleure et meilleur marché que celle d'hiver.
La cause de ces retards, prétend-on, ce serait que le président général, écarté de besogne et désireux de tout régler personnellement, a dû aller assister au Congrès National de l'Éducation, à la côte du Pacifique.
M. Doré mettra sans doute les choses au point et fera connaître cet après-midi les causes réelles des délais.

Me Louis Saint-Laurent à la Cour Suprême

Québec, 5 (D. N. C.). — On assure ici que le gouvernement fédéral a offert la succession du juge Mignault à la Cour suprême à Me Louis Saint-Laurent, bâtonnier général. On ne sait pas si M. Saint-Laurent acceptera.

"Trigo" gagne le derby d'Epsom

Epsom, 5 (S.P.A.) — "Trigo" a gagné le Derby. Satter Gey est arrivé deuxième, et Briens troisième. Vingt-six chevaux ont couru. "Trigo" a gagné par une longueur et demie; il y eut deux longueurs entre le second et le troisième.

La session fédérale

(Suite de la deuxième page)
Il est allé avec toute la force d'un opposant, d'un opposant qui ne serait pas M. Bennett ou l'un de ses partisans.
Comme M. Power parlait avec chaleur, qu'il faisait même des reproches au gouvernement — M. Ernest Lapointe, avec le sourire et parlant français lui a demandé: "Etes-vous un rouge?". M. Bennett, dont les notions de français sont encore plutôt élémentaires mais qui se rappelle son latin, s'est informé: "Pourquoi le ministre vient-il de dire à l'honorable député: "Et tu Brute"?"
M. Lapointe a répondu qu'il ne se rappelait pas suffisamment son latin pour employer ainsi, dans la conversation courante, des phrases même toutes faites.
Le tout en serait resté là si un courtois parlementaire ne s'était imaginé que M. Lapointe avait traité quelque un de brute. C'est peut-être ainsi qu'il l'histoire se fait.

Le chômage

Londres, 5. — (par George Hambleton, de la Canadian Press) — Les statistiques publiées aujourd'hui démontrent l'ampleur du problème du chômage auquel devra s'attaquer le nouveau gouvernement travailliste.
Le nombre des personnes inscrites sur les registres des bureaux de sans-travail est de 1,132,300 dont 779,700 sans emploi aucun, 273,500 temporairement inoccupés et 79,100 dont les services ne sont requis qu'à certaines périodes. C'est là une augmentation de 27,636 sur les chiffres du 13 mai.
Les statistiques concernant le bilan du revenu et des dépenses nationales sont cependant d'un meilleur ton. Du premier avril au premier juin, les recettes de l'échiquier ont été de 99,382,000 livres sterling, à comparer avec 94,815,000 la même période en 1928. Les dépenses ont atteint 127,832,000 contre 141,385,000.

George V passe une bonne nuit

Londres, 5 (S.P.A.) — On a annoncé officiellement ce matin au château de Windsor que le roi a passé une bonne nuit.

Le mauvais temps retarde le départ du Bernard-191

Old Orchard, 5 (S.P.A.) — La température de l'Atlantique est encore défavorable au départ du Bernard-191 pour Paris, et du Green Flash pour Rome.

La méthode Duployé-Cusson

Les avantages de la nouvelle méthode de sténographie élémentaire Duployé-Cusson, adoptée par la Commission des Ecoles de Montréal, sont aussi importants, peut-être, pour le maître que pour l'élève. Les petits crochets, quarts de cercle, ondulations, doubles cercles, pointes rentrantes dans le cercle, mouvements rétrogrades et autres complications qui fournissent dans l'ancienne méthode Duployé, rendent l'enseignement de cette méthode pénible et fastidieux. Le maître doit répéter cent fois et sans cesse de quelle façon placer toutes ces crochets et anticrochets. La méthode Cusson les a fait disparaître, presque toutes. Le maître donne des indications, qui sont immédiatement comprises et suivies sans errements. Chaque règle ne nécessite qu'une seule exposition; en quelques heures de leçons, l'élève les a toutes absorbées. Il ne reste plus qu'à les assimiler par des exercices.
Tous les professeurs qui, après avoir enseigné l'ancienne méthode Duployé, ont enseigné la méthode Cusson-Duployé, disent que le changement a été pour eux un véritable soulagement.
En vente 80 sous franco au Service de Librairie du DEVOIR.

M. Ramsay MacDonald annoncera les noms de ses ministres d'ici quelques heures

Le nouveau premier ministre a dû le soumettre au roi, ce matin, au cours de son entrevue au Château de Windsor — On parle de lord Harmer pour remplacer lord Haldane comme lord-chancelier

Londres, 5. (S. P. A.) — M. Ramsay MacDonald, chef du parti travailliste, victorieux de l'élection de jeudi, a accepté à midi l'invitation du roi à former un cabinet pour remplacer celui de M. Stanley Baldwin, premier ministre conservateur, qui a démissionné hier.
La déclaration officielle de son acceptation a été faite au château de Windsor quelques minutes après que le chef travailliste fut venu et reparti pour Londres.

ENTREVUE D'UNE HEURE AVEC SA MAJESTÉ

MacDonald est parti de chez lui, à Hampstead, un peu après 10 heures ce matin pour le château de Windsor, où le roi l'a invité à former un cabinet.
Les membres de son ancienne administration étaient venus lui dire bonjour. On entendit des cris de "bonne chance" comme il montait avec son fils Alastair MacDonald, dans la voiture de lord Arnold, qui fut secrétaire pour les colonies dans son premier cabinet, il y a cinq ans.
Il portait un complet foncé et un chapeau melon, costume très simple pour un homme qui s'en allait voir Sa Majesté, et qui allait être invité à conduire un gouvernement britannique.
Il arriva à 11 heures .04 avec son fils Alastair et lord Arnold. L'écuyer du roi, le colonel Seymour, l'introduisit dans le château. Il y resta un peu plus d'une heure, partant à 12 heures 18.
C'est le deuxième cabinet travailliste appelé au pouvoir. Le premier fut il y a plus de cinq ans, et s'appela le parti travailliste avec l'appui des libéraux, eût sa première chance de contrôler le gouvernement britannique.
LORD SANKEY
Lord Sankey, comme on l'a dit dimanche est généralement mentionné comme candidat sérieux, et il n'est pas sans signification que

bien que son nom ait été fort associé avec la chancellerie, cela n'a rencontré aucun démenti dans l'entrevue.
Lord Sankey est un des rares juristes qui aient été élus au parlement. La plupart des juges, à quelque moment de leur carrière, ont fait partie au moins quelque temps de la Chambre des communes, et lorsque leurs mérites — comme juristes, non comme politiciens — ont été reconnus ils ont été élevés à la magistrature et ils furent satisfaits de se retirer de la politique.
D'un caractère flegmatique, lord Sankey a vécu entièrement pour le droit. Sa conduite de la fameuse commission sur le charbon, qui en vint à être connue par son nom, lui a valu le respect de tout le pays.
Sir Henry Slesser, solliciteur général dans le dernier gouvernement travailliste, peut raisonnablement ambitionner le poste de procureur général, et J. B. Melville, c. r., un très actif avocat, deviendrait, selon la rumeur, le prochain solliciteur général.

LE DERNIER RESULTAT

Voici à date le résultat des élections générales anglaises:

Table with 2 columns: Party and Seats. Includes Travaillistes (288), Conservateurs (256), Libéraux (58), Indépendants (3), Nationalistes (3), Prohibitionniste (1).

Il reste donc encore six sièges dont les résultats ne sont pas connus, dont la division de Rugby, Warwick, où l'élection a été remisée au 13 juin à cause du décès du candidat travailliste, deux jours avant l'élection.
Les autres sièges à venir sont les deux d'Oxford, et les trois sièges que possèdent conjointement les universités d'Ecosse.

UN CONGRES DE COLONISATION

Le CONGRES DE RIMOUSKI SE TERMINERA AUJOURD'HUI — M. L'ABBE J.-E. SIROIS PRESIDENT — ALLOCUTIONS DE MM. J.-E. PERRAULT, LEO BROWN, J.-E. OUELLET, DES ABBES JEAN BERGERON, P. LABEL ET DU R. P. LABEL, S.J.
Québec, 5 (D. N. C.) — Le congrès de colonisation commencé hier se terminera aujourd'hui après deux journées bien remplies. L'assistance est nombreuse et comprend une centaine de prêtres.
Les séances sont présidées par M. l'abbé J.-E. Sirois, cependant que S. G. McGr. Courchesne occupe un fauteuil d'honneur. M. le chanoine Verrault, curé à l'île Verte et le député provincial de Matapédia, M. Dufour, sont venus se joindre aux congressistes.
Hier après-midi, M. J.-E. Perrault a refait l'histoire de la dernière décennie de la colonisation chez nous et il a démontré qu'il reste de cœur à son ministère d'autrefois. Il déclare que l'agriculture est chez tous les peuples, l'industrie fondamentale et qu'elle doit être prospère. La conquête du sol demeure notre plus sûre garantie et elle s'impose plus que jamais. Une race qui a l'initiative de la conquête du sol ne meurt pas. Et si j'étais évêque, dit en souriant l'ancien ministre de la colonisation "je demanderais à mes curés ou plutôt, je les forcerais à parler du sol tous les dimanches. Il y a dix ans, nous étions au lendemain de la guerre. Les jeunes gens se réfugiaient dans les villes. Il nous a fallu envoyer ce mal. Nous avons d'abord séparé le domaine de la colonisation de celui de la forêt. En 1920, une loi était passée par laquelle environ 3,000,000 d'acres de terre étaient transférés au département de la colonisation. Dans l'espace de dix années, mon département a dépensé près de 812,000,000 en chemins pour la commodité des colons et il a fait du travail sur 14,000 milles de chemin. Depuis 1923, le gouvernement a payé en primes aux colons, une valeur de 877,000.

La Canadian Electric Railway Association

La Canadian Electric Railway Association tient son vingt-cinquième congrès à Montréal. La réunion s'ouvre à ce lieu ce matin au Stade. Les séances se poursuivront jusqu'à vendredi. Ce matin, il y a eu enregistrement des congressistes, allocation du président, M. D.-W. Harvey, le rapport du trésorier, M. H.-C. Patten, et celui du secrétaire, M. E. Smith. A midi, le maire Houde a souhaité la bienvenue aux congressistes au nom de la ville de Montréal à un déjeuner.
Plus de 500 délégués du Canada et des Etats-Unis assistent à ce congrès.
Dans son rapport, M. E. Smith, le secrétaire de l'association, constate l'augmentation considérable du nombre des membres. Il rappelle que l'association qui portait alors le nom de Canadian Street Railway Association, fut inaugurée à Montréal les 20 et 21 décembre 1904. Cette première réunion avait été tenue à l'hôtel Windsor et à la réunion des notes d'argent de l'association, le même hôtel est encore aujourd'hui les quartiers généraux des congressistes.
Lors de l'inauguration de l'association, il y a 25 ans, 19 compagnies de tramways manifestèrent leur intention d'en faire partie; elle compte aujourd'hui 38 compagnies associées. A la première réunion, il y avait 29 membres présents, à celle de 1928, l'assistance était de près de 800. Actuellement, 97% de l'électricité des chemins de fer électriques au pays est détenue par des membres de l'association. Les compagnies associées ont retiré 99 1/2 pour cent du total des revenus pour le transport des voyageurs durant l'année 1928.

Les séances du samedi aux Communes

Ottawa, 5. (D. N. C.) — Le premier ministre a de nouveau donné un avis de motion à propos des séances de samedi. Dès samedi, cette semaine la Chambre siègerait toute la journée, le matin, l'après-midi et le soir. On se demande si les progressistes vont consentir à cela ou bien s'ils vont s'y opposer.

LE TARIF FRANCAIS SUR LE BLE

LE GOUVERNEMENT CANADIEN PREND DES RENSEIGNEMENTS SUR LA RECENTE AUGMENTATION M. CAHAN ET LE CAS DE COUTURE
Ottawa, le 5 — A l'ouverture de la séance au parlement, ce matin, en réponse à une interpellation de M. Bennett, M. Robb, ministre des finances, a dit que le gouvernement est au fait d'une augmentation du tarif français sur le blé. Il n'a pas entendu parler cependant d'une augmentation du tarif italien sur ce même produit. A propos de l'élevation du tarif français le gouvernement prend des informations supplémentaires afin de savoir dans quelle mesure elle peut affecter le traité de commerce que nous avons passé avec la France.
M. Fernand Binfret a présenté en première lecture un bill déjà adopté par le Sénat et amendant la loi des compagnies.
Comme M. Robb proposait ensuite la formation du comité des subsides, M. C. H. Cahan a présenté, pour la forme, une motion relative à la destitution d'un fonctionnaire du ministère de l'Industrie et du Commerce, un inspecteur du Service des Poids et Mesures dans le comté de Dorchester, du nom de Couture. M. Cahan a dit qu'il ne s'agissait pas d'une motion de non-confiance parce qu'il n'exigerait pas un vote. Il tient seulement à exposer le cas afin que le gouvernement puisse faire une enquête. Sans accuser le ministre d'aucune manière M. Cahan prétend que ce nommé Couture a été congédié parce qu'on l'accusait de partialité politique, mais sans qu'une enquête ait été faite à son sujet.

Le procès d'Octave Daigle

La Cour des Assises a commencé à instruire ce matin le procès d'Octave Daigle, accusé d'homicide involontaire. D'après les témoignages entendus, il appert que l'accusé aurait eu une discussion avec un jeune homme, Maurice Latour, qu'il aurait même frappé. Le père du jeune homme, Joseph Latour, serait intervenu pour demander à l'accusé de s'en aller et de ne pas faire de bagarre. Daigle aurait alors frappé Joseph Latour à la figure, l'autre fait tomber sur le trottoir où il se serait fracturé le crâne. La défense a commencé à faire entendre ses témoins. La Cour s'est ajournée à deux heures cet après-midi.

Les postiers parisiens reviennent au travail

Paris, 5 (S.P.A.) — Les postiers qui se sont mis en grève pour 24 heures, par sympathie pour leurs compagnons suscités pour un mois, après une grève au sujet des uniformes et du salaire, sont retournés au travail aujourd'hui.

Piscines publiques à l'usage des enfants

Le comité exécutif est à étudier un projet pour réserver huit des quinze bains publics à l'usage exclusif des écoles et des enfants en général. MM. le Dr Gadbois et M. H. A. Terreault, chef ingénieur de la ville, sont à étudier le projet.

Simms Petroleum établit un sommet

Les cours sont moins réguliers qu'hier et certaines sections faiblissent

New-York, 5 — Le marché a encore débuté en hausse mais avec certains points faibles, ce matin. Un paquet de 30,000 actions Simms Petroleum a été échangé à 37, un nouveau sommet. L'acheteur de ce paquet d'actions est le courtier M. J. Meehan qui en a aussi acheté 100,000 à 30 il y a quelque temps. American and Foreign Power, Bendix et A. M. Buyers se sont avancés de 1 et plus. Un paquet de 10,000 actions de Superior Oil a été échangé à 8 1/2, une avance de 1/4 point.

Les nouvelles attaques contre la spéculation, faites au Congrès, ont eu un effet quelque peu déprimant sur le sentiment spéculatif, ce qui a augmenté l'irrégularité des cours. Les moteurs et leurs accessoires, les pétroles, les cuivres et les utilités publiques montraient assez de vigueur mais il y a eu de nouvelles faiblesses dans les instruments aratoires, les magasins qui font leurs opérations par la poste et les produits chimiques.

En Bourse locale

Canadian Bronze avance plus de 4 points

Les cours restent assez fermes — Nickel et Massey-Harris avancent encore

Brazilian Traction, après son avance de 4 points hier, a donné lieu à une prise de profits aujourd'hui qui l'a fait fléchir de 5-8 à 55 1/8 à midi. Nickel, par contre, s'est bien maintenu et a avancé de 1-2 point à 48 1-2 après avoir débuté à 48 1-2 puis fléchi de 1 point. Massey-Harris a d'abord fléchi à 58 1-2 après un début vigoureux puis il s'est ensuite repris à 59 1-2, une avance de 1 1/4.

à 102. Bronze fait mieux et s'améliore de 4 1-4 à 73 1-4.
Montreal Power et Shawinigan ont faibli de 1 et plus. Les papiers sont plus vigoureux quoique peu actifs. Brompton gagne 1 à 44 1-2 tandis que Howard Smith avance de 1-2 point. Bruck Silk avance de 3-4 à 34 et Gurd de 1 à 37. Dominion Glass continue d'avancer et gagne 3 à 213 tandis que Consolidated Smelting s'avance de 2 à 382. National Breweries faiblit de 1 à 132.
Sur le Gurb, Noranda avance de 2 à 32 1-2. Hiram Walker de 1 1/2 à 20 1-4 et McColl et Imperial Oil a encore fait 3 points et s'est élevé

MONTREAL ET LES FETES DU 24 JUN

MM. GUY VANIER ET J.-V. DESAULNIERS INVITENT OFFICIELLEMENT LES AUTORITES MUNICIPALES ET DEMANDENT LA COOPERATION DE LA VILLE ET DE SES SERVICES MUNICIPAUX
M. Guy Vanier, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, et J.-V. Desaulniers, président du comité des finances de la société, ont eu une entrevue ce matin avec M. Desroches, président du comité exécutif.

dispendieux que jamais; ils sont non seulement soustraits mais en voie de construction. En plus nous sommes assurés cette année de la présence du gouverneur général, lord Willingdon et de lady Willingdon, ainsi que de la présence du délégué apostolique. Les présidents conjoints du comité de réception à l'estrade d'honneur sont les sénateurs Béique et sir Hornmisdas Laporte. Les Ecoles ménagères provinciales, dont le conseil d'administration est présidé par M. le sénateur Dandurand et Mme F.-L. Béique, ont gracieusement mis à la disposition de la Société Saint-Jean-Baptiste, le parterre de l'école, rue Sherbrooke, afin d'y construire l'estrade d'honneur. Si les autorités municipales nous assurent leur concours comme par le passé, nous sommes assurés que la fête nationale aura un éclat extraordinaire et que la cité de Montréal profitera largement de l'éclat de cette manifestation patriotique", ajoute M. Vanier.

Le Boucherville notisé

POUR LE SERVICE DE L'ILE SAINTE-HELENE
M. Desroches, président du comité exécutif, a accordé ce matin à M. le capitaine Taschereau, propriétaire du navire Boucherville, le contrat pour le service de traversier de Montréal à l'île Sainte-Hélène, cette année. La ville concède le contrat aux conditions ordinaires. Elle achète comme par le passé 20,000 billets pour les enfants et, en plus, elle exige une assurance de 830,000 en cas d'accidents.

M. Desroches tient à faire remarquer qu'il n'accorde pas le contrat par suite de la campagne de certains journaux qui ont voulu exploiter cette affaire pour fins de publicité, mais qu'il a tenu avant tout à considérer les intérêts de la ville et qu'il a été bien avisé de ne pas se laisser emballer puisqu'il a obtenu pour la ville d'excellentes conditions.

La France agricole et l'Angleterre industrielle

Paris, 5 (S.P.C. via Reuter) — M. Edouard Herriot, ancien premier ministre de France, parlant à Lyon hier, a avisé ses auditeurs de prendre un avertissement de la Grande-Bretagne, et de préserver le caractère de pays agricole de la France. "C'est trop dangereux, dit-il, pour un pays quelconque de n'avoir qu'une industrie sur laquelle s'appuyer, parce qu'elle est exposée à des crises. L'Angleterre serait plus heureuse si, comme la France, elle pouvait compter sur d'abondantes ressources agricoles pour suppléer à sa prospérité industrielle qui est si dangereusement menacée par le développement des autres nations et de ses propres divisions".

M. Desroches a répondu que la requête serait étudiée par le comité.



### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Ce soir, à l'édifice des Syndicats catholiques, assemblée du Syndicat des typographes.

Le Syndicat catholique des cordonniers monte, local no 1, tiendra son assemblée ce soir à la salle des Syndicats catholiques.

Ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, assemblée du Syndicat des cordonniers machinistes, local no 2.

Les membres du Syndicat, local no 4, (du stock), sont convoqués pour ce soir, à l'édifice des Syndicats catholiques.

L'Association canadienne des plâtriers aura son assemblée régulière ce soir, à l'édifice des Syndicats catholiques. M. L. Beauchemin fera rapport.

Le Syndicat catholique des relieurs s'assemble ce soir à l'édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est.

Le Syndicat catholique des cordonniers, local no 3, des Treeseers, tiendra une assemblée spéciale ce soir, conjointement avec le syndicat no 6, local féminin. Il est question de fusionner les deux Syndicats en un seul. Or, tous les membres de ces deux locaux sont instamment priés d'être présents ce soir, sans faute.

Les vacances en Cour de pratique

Les juges de la Cour supérieure siègeront en Cour de pratique durant les mois de juillet et août, dans l'ordre suivant: MM. les juges Lorange, 1er au 6 juillet; Cousineau, 8 au 13 juillet; Surveyer, 15 au 20 juillet; Trahan, 22 au 27 juillet; Boyer, 29 juillet au 3 août; Fortier, 5 au 10 août; Denis, 12 au 17 août; Walsh, 19 au 24 août; Archambault, 26 au 31 août; White, 2 au 6 septembre.

Me Henri Bourdon, greffier de la Cour de pratique, informe le Barreau et les plaideurs que la Cour de pratique n'entendra pas de causes contestées du 20 au 30 juin.

Seules les causes privilégiées contestées seront entendues durant juillet et août et toutes les causes ordinaires seront continuées en septembre.

Durant juillet et août la Cour siègera tous les jours, sauf le samedi.

Les jours d'enquête seront les jeudi et vendredi.

Aux anciens du Collège de Saint-Laurent

PROGRAMME GENERAL DES FETES DU 11, 12 ET 13 JUIL

Mardi le 11 juin: — à 4 h., Arrivée des anciens; à 6 h. 30, Souper de famille; à 8 h. 15, Bénédiction de la partie centrale du collège; à 8 h. 45, Réception des anciens à la salle académique.

Mercredi le 12 juin: — à 9 h. 30, messe pontificale par S. G. Mgr A. Pailleur, C.S.C., évêque de Chitlagong, ancien élève — sermon par S. G. Mgr E. Limoges, évêque de Mont-Laurier, ancien élève; à 12 h. 30, Banquet — Election des officiers de l'association des anciens.

Jeudi le 13 juin: — à 9 h., Service funèbre pour l'âme des anciens élèves défunts.

Note à la Chine

Washington, 5. (S. P. A.) — Le département des affaires étrangères est à rédiger une note sur la question des droits extra-territoriaux américains en Chine en réponse à la note du Dr Wang qui demandait l'abolition de ces droits.

Départ pour la France

Québec, 5. (D. N. C.) — Les Pères Grégoire, de Hesligouche, et Simon, d'Ottawa, capucins, partiront en juillet prochain pour retourner en France leur patrie. Ils sont au pays depuis 25 ans.

Aux anciens de l'Ecole Plessis

Le banquet annuel des anciens de l'école Plessis de la paroisse du Sacré-Coeur doit avoir lieu dimanche le 9 juin courant. Tous les membres de l'Association des anciens voudront bien faire parvenir le montant de leur billet le plus tard jeudi au secrétaire, M. Raoul Corneille, Édifice Thémis, rue St-Jacques Ouest, afin que l'organisation sache cinq jours à l'avance le nombre de convives qui assisteront à cette réunion des plus importantes de nombreux personnages de marque ont promis d'y assister. Tous les anciens sont cordialement invités à assister aux démonstrations de la journée, le programme est le suivant: Réunion des anciens dans la cour de l'école, entrée rue Maisonneuve à dix heures et trente a.m., une grande-messe pontificale à onze heures par Mgr Alfred Le Pailleur, évêque de Chitlagong, Bengale. Banquet à une heure et trente dans la salle paroissiale, entrée rue Plessis. Tous les officiers ont des billets à vendre, la contribution annuelle est comprise dans le prix du billet du banquet. Une réunion des membres du Conseil aura lieu mercredi soir le 5 courant, dans la paroisse de l'école Plessis.

FEMMES DEMANDEES

Femmes peuvent gagner \$200 semaine coudre robes de maison domestique. Expérience inutile. Tissus coupés. Instructions et plans fournis. Enveloppes adresses pour détails. DRESS SPECIALTY, 445 St-François-Xavier, Montréal, Qué.

Un "HOME" plutôt qu'un HOTEL

LE CHATEAU FRONTENAC A PARIS

52-54 rue Pierre Charron (Champs Elysées) (près de la Légation du Canada)

En descendant à Paris le Château Frontenac vous offre l'accueil hospitalier d'un hôtel de grand luxe dans un des prix raisonnables 100 chambres avec bain et appartement en suite.

Ecrire pour brochure intéressante.

### Résultat de la campagne du timbre de Noël

Les Dames patronesses de l'Institut Bruchés se sont réunies pour le rapport définitif de la Campagne du Timbre de Noël.

Mademoiselle M.-L. Pilon, secrétaire de l'Association a lu le rapport suivant: "Les résultats de la Campagne du Timbre de Noël ont été cette année plus encourageants. Le public a donné plus généreusement et en plus grand nombre.

Les recettes définitives donnent à chaque Institut, Royal Edmond et Bruchés la somme de \$8,000. C'est une augmentation sur le résultat de l'an dernier. L'organisation de la campagne se perfectionne d'année en année, et le public comprend mieux le devoir qui lui incombe de venir en aide aux œuvres antituberculeuses.

D'autres organisations ont rapporté \$3,000. Non contentes de se dévouer à percevoir des fonds pour l'Institut Bruchés, les Dames Patronesses ont voulu faire un don spécial au Camp d'été. Elles ont fourni 100 couvertures de laine aux enfants.

Madame Jeanne Jarry, présidente de l'Association, remercia les Dames Patronesses de leur dévouement. Soulignant l'augmentation des fonds perçus par la Campagne du Timbre de Noël, elle déclara que la différence était due à une meilleure organisation et à un plus grand travail.

Madame Jarry inaugura le Bureau d'administration de promotion avec plus d'intensité la lutte antituberculeuse. L'administration était maintenant sous la présidence de M. J.-L. Perron et qu'on avait nommé directeur, M. J.-L. Perron, MM. Lymburner, Baillargeon, Dufresne et Racine.

UNE AILE NOUVELLE

Madame Jarry annonça aux Dames patronesses que dans le cours de l'été, l'Institut Bruchés inaugurerait le Camp David un nouveau dortoir, pour 125 fillettes. Cet agrandissement a été facilité par les recettes de Noël.

Les 250 fillettes passeront au grand air, deux mois de vacances, sous la direction des gardes-malades. Il manque maintenant un camp pour les petites garçons. (Communiqué)

Choisir à temps — Choisir soi-même

L'heure joue un rôle important dans le choix des prix. De fait il n'y a plus de choix à un certain moment quand les livres s'envolent vite. Heureusement, le stock est considérable au Service de Librairie du Devoir, mais il ne faut pas abuser de la chance.

Rappelons à nos lecteurs qui veulent contribuer à l'achat des prix qu'ils ont tout avantage à les choisir eux-mêmes. Pour quelques dollars on peut se procurer un colis ou un volume de luxe. On se rendra compte de l'extraordinaire puissance d'un dollar à un comptoir bien pourvu. La liste suivante donne une faiblesse à la ou demandez le catalogue.

Série 13 — Format 11 x 8 1-2, 224 à 240 pages, nombreuses illustrations, reliure percaline, tête dorée, chacun ..... \$1.00

Les mêmes ouvrages, couverture de fantaisie, brochés ..... \$0.65

b-Jeanne d'Arc, par Vauclle, 40 gravures.

Contes et paysages, par René Bazin.

Stéphanette, par René Bazin, 25 gravures.

Vers l'aube, par Edmond Coz.

b-Victime de Néron (Les), par C. Guenor, 21 gravures.

Bombe silencieuse (La), par Dodman.

Contes merveilleux, par Hauff.

Filles de Preux, par J. Guetary.

Fritole, par des Gachons.

Lucienne, par Marthe Lachèse.

On le grain tombe, par Georges de Lys.

b-Pierre Bartay, par Bougarel.

Pirate mystérieux (Le), par Harold.

Revanche de Madeleine (La), par Charles de Vittis.

Rose des chemins, par Charles de Vittis.

Une jeune fille, par Maisonneuve.

Les héros de Québec, par H.-R. Casgrain.

Les Français au Canada, par H.-R. Casgrain.

Héritier de M. de Salernes, par M. Vignault.

b-De la montagne au désert, par Maltheusieux.

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal.

### A Saint-Jean-Baptiste

Ce soir, à 7 h. 30, aura lieu l'ouverture d'un triduum préparatoire à la fête du Sacré-Coeur pour les hommes. Vendredi soir, à 8 h. 30, il y aura une grande manifestation à l'intérieur et à l'extérieur de l'église — le prédicateur sera le R. P. Mongeau, S.J., de la Villa Saint-Martin. Dimanche prochain, «élébration» à l'Oratoire, Saint-Joseph par tramways spéciaux; départ en face de l'église à 7 h. 30 a.m. Tous les hommes et jeunes gens sont instamment priés de prendre part à ces démonstrations religieuses.

(Communiqué)

### DEPARTEMENT DE LA VOIRIE

Soumissions

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot: "Soumission", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, au la cite de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi, (heure avancée), mardi, le 18 juin 1929, pour la réfection en macadam hüllé du chemin de la Petite Côte et de la montée Inkel, sur une longueur totale de 216 milles, dans la paroisse de St-Michel-Archange, comté de Naperville.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions présentées. La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payé.

Québec, ce 4 juin 1929. J.-L. BOULANGER, Sous-ministre.

### En Cour du coroner

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury de la Cour du coroner dans chacun des cas suivants:

Mme Henry Decaen, 65 ans, victime d'une collision d'automobiles rue Notre-Dame et Joliette dimanche.

Alice Rivest, 4 ans, tombée d'un balcon du deuxième étage; Argeroux Ratsouras, 4 ans, écrasée par un lourd camion à 8 h. 15 hier soir, sur la rue Saint-Urbain, près de Mont-Royal;

Yvonne Grevier, tuée samedi par une automobile sur la rue De la Roche.

### Procès ajourné

Le procès de Norman et de Lawrence Menard, tous deux accusés de meurtre, n'aura lieu qu'au prochain terme de la Cour des assises, en septembre prochain. La défense a demandé que les deux accusés soient mis sous observation afin de juger de leur état mental.

La Cour ce matin entendra la preuve dans la cause d'Orville Dagle, accusé d'homicide involontaire à la suite d'un accident d'automobile qui a coûté la vie à une personne.

### Brillant succès

Londres, 5. — Madame Rosa Ponselle a remporté un brillant succès à la reprise de la "Gioconda" de Ponchielli à Covent-Garden, hier soir.

### M. Philie

Le nouveau trésorier de la cité de Montréal, M. L.-F. Philie, entrera en fonction lundi prochain, le 10 juin.

### Construction navale

Washington, 5. (S. P. A.) — Le président Hoover n'a pas l'intention de modifier en quoi que ce soit le programme de marine de guerre, dans la construction des croiseurs. Le Congrès a déjà ordonné la construction de 15 croiseurs de 10,000 tonnes.

### Fillette qui se noie

Sherbrooke, 5. — Bernadette Turcotte, 5 ans, fillette de M. Thomas Turcotte, s'est noyée vendredi soir à Disraeli, où sa famille demeure, en tombant dans la rivière "La Chute" où le courant est très fort.

### L'ambassadeur sir Colville Barclay

Londres, 4 (S.P.A.) — Sir Colville Barclay, ambassadeur britannique au Portugal, est mort dans un sanatorium de Londres à la suite d'une opération.

Il fut conseiller à l'ambassade de Washington en 1913 et ministre plénipotentiaire au même endroit en 1918. Il était âgé de 69 ans.

### Concerts publics

L'échevin Savard, représentant du quartier Saint-Denis, a obtenu de la succession Campbell que des concerts soient donnés, cet été, dans le parc Laurier. Ces concerts seront donnés durant les mois de vacances.

### En Chine

Canton, 4 (S. P. A.) — Les troupes de Kwangtong (Canton) ont complètement renversé en une quinzaine de jours la situation de la clique militaire de Kwangsi, et sont entrées dans Wuchow, capitale de Kwangsi, à 6 p. m. lundi, sans opposition. Les Kwangsites, défaits partout, retraitent vers l'ouest.

Amoy, 4 (S. P. A.) — Un engagement sérieux se produit aujourd'hui à Changchow, 40 milles à l'ouest d'ici, entre les troupes de Kwangsi et celles de Kwangtong. Les communistes de Kwangsi aident les troupes Kwangtong à Swatow, le 2 juin, et les ont repoussées au nord, et loin de Canton, dans Fukien. On craint que Fukien-Sud tombe sous le contrôle communiste; on en éprouve ici un malaise considérable.

### 3e Voyage populaire en Europe

20 villes 4 pays

C'EST votre voyage. Après deux années consécutives de succès étonnantes ce voyage — organisé spécialement pour les Canadiens-Français — suscite un intérêt sans égal.

Jouez-vous à vos compatriotes pour visiter les villes, les sites les plus intéressants de la France, l'Italie, la Suisse et l'Exposition Internationale de Barcelone, Espagne.

Allez à Rome pour l'Année Jubilaire

53 jours: 7 à Paris - 5 à Rome

\$675 Classe cabine \$575 Classe touriste

Tous frais compris

De Montréal et Québec à bord du paquebot White Star, le "Mégantic," 11 juillet

Inscrivez-vous maintenant

Prospectus sur demande. Envoyez à LE DEVOIR, Service des Voyages

430, Notre-Dame Est LAURENT TURCOTTE 303-3

Chef du Service Français 485, McGill, Montréal

### La SAUCISSE la plus appréciée est celle de S. L. CONTANT Ltée

White Star fine Service Canadien

### Noyé identifié

Le corps du noyé retrouvé à Boucherville a été identifié comme étant celui de Robert Thompson, 7505 rue Boyer, disparu depuis trois semaines. Le cadavre paraît avoir séjourné dans l'eau à peu près le même temps. Thompson était malade; on croit qu'il a pu se jeter à l'eau dans un moment d'aberration mentale.

### Docteurs en théologie

Québec, 5. — MM. les abbés Maurice Baudouin du diocèse de Prince Albert, Emilien Lévesque, de St-Basile, et Henri-Paul Pellerin, des Trois-Rivières, viennent de subir avec succès les épreuves finales du doctorat en théologie à l'Université Laval. M. l'abbé Joseph Picard, de Québec, a passé les examens de la licence en théologie.

### CLARKE STEAMSHIP CO. LTD.

103, Immeuble Drummond, Montréal, P. Q. UPTown 5037

Veuillez me faire parvenir les détails complets au sujet de vos croisières. CA-11

Nom .....

Adresse .....



### Voyages de Vacances dans le Golfe St-Laurent

CHOISISSEZ, pour un court voyage de vacances — différent, délicieux, vivifiant — une croisière dans le golfe St-Laurent.

Le S.S. New Northland, bateau premier ordre offre un voyage luxueux le long de rives d'un charme et d'une beauté rares, Gaspé, Terre-Neuve, avec 6 heures sur la rivière Saguenay. Tout ce que vous puissiez désirer en confort et plaisir à bord. Départ bi-mensuel de Montréal et Québec.

Autres navires pour le Labrador Canadien, Terre-Neuve, via la rive sud du golfe.

### LUXUEUSES CROISIERES DE FIN DE SEMAINE

Le S.S. New Northland offre, durant les mois de mi-été, plusieurs croisières de luxe de 3 1/2 jours à la rivière Saguenay. Temps suffisant pour le GOLF et autres amusements sur terre. Arrêts à Québec, à La Malbaie et Tadoussac. Informez-vous à tout agent de voyage. Téléphonnez ou envoyez coupon

CLARKE STEAMSHIP CO. LTD. 103, Immeuble Drummond, Montréal, P. Q. UPTown 5037

Veuillez me faire parvenir les détails complets au sujet de vos croisières. CA-11

Nom .....

Adresse .....

### ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORNÉES, DURILLONS, SUR-ÉFFICACE, SANS DOULEUR — EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

### La SAUCISSE la plus appréciée est celle de S. L. CONTANT Ltée

White Star fine Service Canadien

## 250,000 Possesseurs et ils n'ont pas dépensé un seul dollar pour l'entretien

Les écoles et les universités installent aussi des Réfrigérateurs General Electric dans leurs cuisines modèles.

Vous trouvez des Réfrigérateurs General Electric dans les hôpitaux où la propreté complète est essentielle.

## Réfrigérateur GENERAL ELECTRIC

Si vous voulez un Réfrigérateur sur lequel vous pouvez compter — un qui fonctionne sans huile, sans occasionner de réparations coûteuses, le Réfrigérateur General Electric sera votre choix. Un tel service n'est pas seulement promis, il est garanti. Des 250,000 possesseurs, personne n'a dépensé un dollar pour réparation ou entretien.

Le Réfrigérateur General Electric garde toujours les aliments en sûreté en bas du point de danger de 50 degrés. En opération, il est silencieux, automatique, économique. Son mécanisme renfermé hermétiquement est huilé en permanence et placé sur le sommet. Son cabinet tout acier ne se déforme pas. Il possède un contrôle d'accès facile pour gouverner la vitesse de congélation des cubes de glace et des desserts gelés.

Voyez les nouveaux modèles tout acier dans nos salles d'exposition et laissez-nous vous parler d'un mode de paiement facile.

ER1320XP

Peut être acheté sur paiements différés

### DRYSDALE ENGINEERING COMPANY, LIMITED

1248, rue Ste-Catherine Ouest UPTown 9557

### MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER CONSOLIDATED

BRUNELLE BOUCHARD LIMITEE, 27, rue St-Jean, Québec.

NORTH SHORE POWER CO., Trois-Rivières, Qué.

J. G. DUNN, Ste-Martine, (comté Châteauguay)

ELECTRIC SERVICE CORPORATION, Shawinigan Falls, St-Fidèle, Berthier, Nicolet, Victoriaville, Ste-Thérèse, Joliette, Louiseville, Amqui, Qué.

ARTHUR-V. CADBOIS, Rougemont.

J. S. MITCHELL & CO., LIMITED, 78-80, rue Wellington N., Sherbrooke, Qué.

CHS LAURIN, Lévesqueville.

LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT, Rimouski, Qué.

Matane, Qué.

Trois-Pistoles, Qué.

Mont-Joli, Qué.

Amqui, Qué.

Cabano, Qué.

GATINEAU ELECTRIC LIGHT CO., St-Jérôme, Lachute, Rawdon.

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

## Pourquoi pas cet été ?

Allez voir les régions pittoresques de l'extrême-ouest

### EXCURSIONS QUOTIDIENNES D'ETE A SANTA FE

CALIFORNIE, au COLORADO, dans l'ARIZONA, au NOUVEAU-MEXIQUE, dans les ROCHEUSES et aux PARCS NATIONAUX

La Californie et les autres Etats du Sud-ouest abritent d'anciennes missions dont plusieurs poursuivent encore leurs activités. Dans la visite du district indien de New-Mexico; les vieilles églises constituent pour tous un sujet de vif intérêt.

Pour détails, s'adresser à

S. Carlson, agent de district des voyageurs pour le chemin de fer de Santa Fé, 212 Old South Bldg., Boston, Mass. Téléphones: Liberty 7944 et 7945.

Si les livres que le

### SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

vous a procurés vous plaisent — recommandez-les, propagez la bonne lecture:

Si notre journal vous plaît

Parce que c'est de la bonne lecture

aidez-nous à le répandre, faites la charité intellectuelle, la plus nécessaire de toutes;

Si vous voulez que notre journal se développe, encouragez

### Notre Service d'Impressions

Le "DEVOIR" imprime tout:

circulaires, bulletins paroissiaux, rapports de fabriques, palmarès, ouvrages littéraires, manuels scolaires, etc., etc.

Si vous voulez augmenter le nombre de VOS CLIENTS OU DE VOS ELEVES, utilisez la

### PUBLICITE DU "DEVOIR"

Le succès de notre service de librairie prouve ce qu'elle vaut:

Par elle vous atteignez une Clientèle à l'aise, intelligente, et choisie.

Il n'est personne parmi nos lecteurs qui ne puisse nous aider.

Le DEVOIR, 430, Notre-Dame Est - Harbour 1241



COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Le marché

Comme cela était à prévoir après le nouveau mouvement de baisse de la semaine dernière, mouvement qui avait porté les prix au point où la majorité des titres inscrits avaient un rendement de plus de 4 pour cent, les premières bonnes nouvelles ont eu pour effet de faire rebondir les cours en Bourse locale et le départ des titres ont réalisé des gains de 2 à 5 points au cours de la séance d'hier.

Comme nous l'avons souligné hier, plusieurs facteurs ont favorisé le mouvement de hausse: la diminution du montant des prêts aux courtiers américains, ce qui a eu une grande influence sur les cours à Wall Street il y a déjà quelques jours; le maintien du taux de réescompte à 5 pour cent, par les banques fédérales américaines; le fait que les élections en Grande-Bretagne n'ont pas influencé considérablement les Bourses européennes, ce qui indique bien qu'on n'anticipe pas de changement radical dans la politique anglaise du fait du retour des travaillistes au pouvoir; la hausse des prix du blé à la suite d'une nouvelle victoire que le gouvernement américain prenne des mesures pour réduire la production du blé aux Etats-Unis et pour en stabiliser les prix; enfin, chez nous, le fait incontestable que la Bourse avait été trop accentuée le long congé qui a permis de laisser s'accumuler les commandes d'achat provoquées par les autres facteurs que nous venons d'énumérer.

Celui de ces facteurs qui semble avoir eu la plus grande importance, au moins immédiatement, c'est bien la hausse des prix du blé. Avec un prix raisonnable pour le blé, on est assuré que le pouvoir d'achat des cultivateurs de l'Ouest, tant canadien qu'américain, se maintiendra bon et donc que les affaires n'en souffriront pas dans les grandes villes du continent. Les compagnies de machines aratoires ne se verront pas frustrées de leur commerce légitime faute de fonds chez leurs clients qui pourront ainsi se procurer toute la machinerie destinée à leur assurer une diminution dans le coût d'exploitation. Et toutes les grandes compagnies de machines aratoires ont vu la valeur de leurs titres s'élever notablement au cours de la journée d'hier, tant à Montréal qu'à Wall Street. D'autre part, les grandes compagnies qui font un gros commerce par la poste, compagnies qui recrutent leur clientèle dans la classe agricole surtout, sont aussi dans une situation semblable et leurs titres en ont déjà largement profité en Bourse.

L'amélioration des cours toutefois ne s'est pas limitée aux compagnies qui dépendent de la classe agricole pour leurs affaires, au moins qui en dépendent directement. C'est ainsi que National Breweries a réalisé un gain de 7 points à 133; National Steel Car, un de 6 points à 99; Dominion Glass, un de 10 points à 210; Montreal Power, un de 6 1/2 points à 110; Brazilian Traction, un gain de 4 points à 55 3/4. Et on ne compte pas les gains de 2 à 3 points.

Il semble que les gros acheteurs sont revenus sur le marché, particulièrement les compagnies de placement. Le fait que Montreal Power s'est subitement avancé à 110 tend à le démontrer, par exemple. On a remarqué hier que ce titre est subitement devenu très actif. Plus de 8,300 actions ont été ainsi échangées, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps sur un marché à la hausse. La même remarque peut être faite au sujet de Brazilian Traction qui a donné lieu à un total d'échanges de près de 34,000 actions dans une seule séance.

Si les gros acheteurs achètent ainsi en grandes quantités, c'est qu'ils considèrent que le marché ne peut que s'élever maintenant, et donc, comme nous l'avons dit la semaine dernière, qu'il a probablement touché son bas.

Jusqu'à quel point un tel mouvement peut s'étendre, il serait prématuré de se prononcer. La hausse d'hier donnera probablement lieu à une prise de profits dans le cas d'un grand nombre, ce qui devrait rendre le marché quelque peu irrégulier. Mais après un léger mouvement de

AU SERVICE DE L'EPARGNE

Ceux qui s'adressent à notre Maison participent aux avantages que donnent l'entrée à cinq Parquets, dix bureaux reliés par un réseau téléphonique particulier, et les communications de correspondants dans tous les grands centres financiers.

Une telle administration facilite notablement la tâche au vendeur, aux meilleures conditions, de toutes les valeurs officielles ou hors-liste.

Notre Service Français, dirigé par M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL, s'empresse de coter gratuitement tous effets publics, actions ou obligations, et de fournir, à ce sujet, une documentation intégrale.

JOHNSTON AND WARD
NOUVELLE ADRESSE:
Imm. de la Banque Royale
TEL: HARBOUR 8281

MEMBRES: de la Bourse de Montréal, de la Bourse de Toronto, du "Montreal Curb Market", du "Winnipeg Grain Exchange", du "Board of Trade" de Chicago.

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with 4 columns: Item, 1929, 1928, 1927. Rows include Beurre, Fromage, Oeufs.

LES PRIX DE VOS

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzé-

Table with 2 columns: Item, Price. Rows include Première patente, Deuxième patente, etc.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne, \$35.25

Gru rouge, tonne, \$30.25

Son, tonne, \$28.25

BEURRE ET FROMAGE

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)

Beurre: De crémérie, la livre, 36c.

De crémérie, en blocs, 37c.

De cuisine, 33c.

Fromage: Québec, doux, meule de 20 lbs 19c.

Québec, doux au morceau, 20c.

Canadien fort, mie de 80 lbs 27c.

Canadien fort, au morceau, 28c.

Kraft, boîte de 5 lbs, 35c.

Kraft, boîte de 1 lb., 37c.

ŒUFS

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie.)

Œufs frais: Chanteclerc, 38c.

Extra, 35c.

Premiers, 31c.

Seconds, 28c.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Les patates du district de Montréal se vendent 70 sous aux détaillants.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Baubert et Cie.

Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cours moyens le 5 juin 1929:

Angleterre, liv. st. 4.86 2/3 \$4.88 1/2

France, franc, 3.92 -0.396

Belgique, belgas, 13.9 -1.402 1/2

Italie, lire, 19.3c. -0.530 1/2

Suisse, franc, 19.3c. -1.412

Hollande, florin, 40.2c. -1.047

Espagne, peseta, 19.3c. -1.419

Suède, couronne, 26.8c. -2.685

Danemark, cour., 26.8c. -2.685

Bresil, milreis, 32c. -1.198

Etats-Unis, dollar, 13-16 1/2 prime

Allemagne, mark, 23.8c. -24.03

Autres pays, 6.700.000 3.415.000

COTES HORS-LISTES

Cours fournis par la maison GEO. BEAUJEU & CIE

132, rue St-Jacques

Offre Em.

Algonia Steel 5% 1922, 68 72

Banque d'Epargne, 340

Bell Telephone 5% 1925, 99 102 1/2

Bell Telephone 5% 1927, 99 102

Canada Atlantic Ry 4% 1923, 82

Canada Cement 5 1/2% 1927, 82

Can. Pow. and Pap. 5 1/2% 1928, 87

Canada Steamships 6% 1941, 99 102 1/2

Can. Light and Pow. 5% 1949, 89 94

Dom. Iron and Steel 5% 1929, 78

French Nil Mill 8% 1932, 98 101

Gatineau Power 5% 1936, 93 97

Gatineau Power 6% 1951, 96 100

Lake Sup. Corp. 5% 1944, 78

Legaré, P.-T. Ltee, 6% 1947, 97 101

Legaré, P.-T. Ltee, 7% Priv., 91 95 1/2

Mont. Cement 5 1/2% 1942, 87 91 1/2

Mont. Tramways 5% 1941, 95 99 1/2

Mont. Tramways 4 1/2% 1935, 86 90

Mont. Tramways 5% 1955, 93 97 1/2

Mont. H. and Pow. 5% 1951, 97 101 1/2

Mont. W. and Pow. 4 1/2% 1932, 101 103

Mont. W. and Pow. 5% 1932, 98 101

N. S. Steel 4% 1929, 89 93

Quebec Pulp and Pap. 7% Priv., 17 21

United S. Dairy Prod. "A" 4% 49 53

United Securities 5 1/2% 1932, 97 100 1/2

Wayagamack P. & P. 6% 1931, 89 92 1/2

Wayagamack P. & P. 6 1/2% 1930, 90 93

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE

Cours fournis par la maison BEAUJEU & DUNCA, 228, rue Notre-Dame ouest

VALÉRIEUX: Assoc. Brewers 27 10 3.95

Assoc. of Gas 47 4 47

Brit. Am. Oil 27 4 47

Can. Vickers 23 1.11 1.13

Com. P. 1.20 1.11 1.13

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with 4 columns: Item, 1929, 1928, 1927. Rows include Beurre, Fromage, Oeufs.

LES PRIX DE VOS

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzé-

Table with 2 columns: Item, Price. Rows include Première patente, Deuxième patente, etc.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne, \$35.25

Gru rouge, tonne, \$30.25

Son, tonne, \$28.25

BEURRE ET FROMAGE

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)

Beurre: De crémérie, la livre, 36c.

De crémérie, en blocs, 37c.

De cuisine, 33c.

Fromage: Québec, doux, meule de 20 lbs 19c.

Québec, doux au morceau, 20c.

Canadien fort, mie de 80 lbs 27c.

Canadien fort, au morceau, 28c.

Kraft, boîte de 5 lbs, 35c.

Kraft, boîte de 1 lb., 37c.

ŒUFS

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie.)

Œufs frais: Chanteclerc, 38c.

Extra, 35c.

Premiers, 31c.

Seconds, 28c.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Les patates du district de Montréal se vendent 70 sous aux détaillants.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Baubert et Cie.

Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cours moyens le 5 juin 1929:

Angleterre, liv. st. 4.86 2/3 \$4.88 1/2

France, franc, 3.92 -0.396

Belgique, belgas, 13.9 -1.402 1/2

Italie, lire, 19.3c. -0.530 1/2

Suisse, franc, 19.3c. -1.412

Hollande, florin, 40.2c. -1.047

Espagne, peseta, 19.3c. -1.419

Suède, couronne, 26.8c. -2.685

Danemark, cour., 26.8c. -2.685

Bresil, milreis, 32c. -1.198

Etats-Unis, dollar, 13-16 1/2 prime

Allemagne, mark, 23.8c. -24.03

Autres pays, 6.700.000 3.415.000

COTES HORS-LISTES

Cours fournis par la maison GEO. BEAUJEU & CIE

132, rue St-Jacques

Offre Em.

Algonia Steel 5% 1922, 68 72

Banque d'Epargne, 340

Bell Telephone 5% 1925, 99 102 1/2

Bell Telephone 5% 1927, 99 102

Canada Atlantic Ry 4% 1923, 82

Canada Cement 5 1/2% 1927, 82

Can. Pow. and Pap. 5 1/2% 1928, 87

Canada Steamships 6% 1941, 99 102 1/2

Can. Light and Pow. 5% 1949, 89 94

Dom. Iron and Steel 5% 1929, 78

French Nil Mill 8% 1932, 98 101

Gatineau Power 5% 1936, 93 97

Gatineau Power 6% 1951, 96 100

Lake Sup. Corp. 5% 1944, 78

Legaré, P.-T. Ltee, 6% 1947, 97 101

Legaré, P.-T. Ltee, 7% Priv., 91 95 1/2

Mont. Cement 5 1/2% 1942, 87 91 1/2

Mont. Tramways 5% 1941, 95 99 1/2

Mont. Tramways 4 1/2% 1935, 86 90

Mont. Tramways 5% 1955, 93 97 1/2

Mont. H. and Pow. 5% 1951, 97 101 1/2

Mont. W. and Pow. 4 1/2% 1932, 101 103

Mont. W. and Pow. 5% 1932, 98 101

N. S. Steel 4% 1929, 89 93

Quebec Pulp and Pap. 7% Priv., 17 21

United S. Dairy Prod. "A" 4% 49 53

United Securities 5 1/2% 1932, 97 100 1/2

Wayagamack P. & P. 6% 1931, 89 92 1/2

Wayagamack P. & P. 6 1/2% 1930, 90 93

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Reubien)

Table with 5 columns: Ventes Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Rows include 13480 Brazilian, 50 Brompton, etc.

Banque de Commerce: 9 à 280, 1 à 281, 2 à 280; Banque de Montréal: 2 à 333, 2 à 333, 3 à 333, 1 à 333; Banque Nova Scotia: 5 à 400, 51 à 400, 11 à 400; Banque Royale: 1 à 342, 2 à 342, 2 à 342.

Le commerce

mondial du blé

Le commerce international du blé, rapporte la Banque de Commerce, a marqué un record d'ampleur depuis le 1er août, date d'ouverture de la saison en cours, et le Canada a fourni 43 pour 100 des exportations mondiales. On trouvera quelques-unes des raisons qui sont à la base de ce grand mouvement dans les discussions sur la situation mondiale des céréales qui ont paru dans les numéros de septembre et d'octobre de la Lettre Commerciale Mensuelle; ce sont, en particulier: l'amélioration des conditions économiques de l'Europe, qui parut promettre de grandes importations, nonobstant qu'il y eût dans la plupart des pays d'Europe de meilleures récoltes qu'en 1927; la perspective d'une forte demande de la part de l'Orient; et l'accroissement des facilités de vente et d'expédition bien ordonnées d'une récolte canadienne plus forte que toutes les précédentes: cette récolte ne fut pas, il est vrai, aussi abondante que d'aucuns l'avaient anticipé, mais on estima qu'elle mettrait le Canada dans une situation plus avantageuse que jamais du point de vue de la fourniture du blé.

La récolte mondiale du blé, non compris celle de la Chine au sujet de laquelle on ne possède que peu de renseignements statistiques utiles, est évaluée à quatre milliards trois cent cinquante millions de boisseaux, soit environ 7 pour 100 de plus que le rendement de 1927. Ceci paraît être une grande augmentation, mais on devrait prendre en considération la distribution des disponibilités aussi bien que leur volume; c'est un facteur qu'on a dû laisser de côté l'automne dernier lorsque le volume seul de la récolte a exercé une aussi déterminante influence sur son prix. La récolte américaine comprenait près de cent millions de boisseaux de blé dur, lequel ne convient pas à la panification, et le blé dur rouge d'hiver, qui constitue la plus grande partie des exportations des Etats-Unis, n'était pas d'aussi bonne qualité que celui qui fut amassé en 1927. La production canadienne de la dernière saison (dont l'évaluation officielle la plus récente est de 533,572,000 boisseaux) ne fournira vraisemblablement pas, tout compris, plus de 485 millions de boisseaux de blé vendable. Le rendement de l'ensemble de l'Europe est estimé dépasser d'environ 130 millions de boisseaux celui de l'année précédente et la qualité en était bien meilleure, mais l'accroissement dans le rendement n'était pas général: la Grande-Bretagne, l'Espagne et le Portugal, par exemple, avaient moissonné moins de blé. La récolte russe dépassait, il est possible, celle de 1927 par 150 millions de boisseaux, mais tous les excédents exportables se trouvaient fort éloignés des ports de mer, et

Maison Fondée en 1872
L. J. Forget & Cie
T. W. McAnulty, Thomas J. Sutton, Paul Goulet
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
469-473, rue St-François-Xavier
Tél. MARquette 8191

OBLIGATIONS 5%
Echéance de 1 à 5 ans
Rendement de 5% à 5.25%
suivant la durée
émises en coupures de \$100, \$500 et \$1,000
Pour renseignements complémentaires écrites aujourd'hui même

Crédit Foncier Franco-Canadien
5 rue St-Jacques Est, Montréal
Québec Toronto Winnipeg Regina
Edmonton Vancouver

commerce mondial n'a qu'à être du même volume durant ce qui reste de la saison en cours, d'avril à août 1928, pour amener les exportations des pays producteurs d'excédents à plus de 90 millions de boisseaux pour toute la période des douze mois, et dépasser ainsi ce les de la saison 1927-28 par au moins cent millions de boisseaux. Sur cette base, et supposé que les pays importateurs ne préfèrent pas le blé américain et argentin au blé canadien, toute l'énorme quantité de blé canadien disponible depuis le 1er août 1928 devrait être écoulée sans soixante millions de boisseaux. L'on remarque que la quantité gardée d'une saison à l'autre telle qu'estimée pour cette année, est moindre que celle que l'on avait au 1er août 1928.

Dividendes déclarés

Sherwin-Williams Co., 40 cents par action plus un boni de 5 cents par action pour le trimestre finissant le 31 mai, tous deux payables le 30 juin aux actionnaires inscrits le 15 juin, et 13-4 pour cent sur les actions privilégiées pour le trimestre finissant le 31 mai, payable le 30 juin aux actionnaires inscrits le 15 juin.

MASSE & GAUTHIER
Immeuble général
Prêts hypothécaires
3885 rue Wellington
Tél. York 4707



La navigation  
ENCORE LA  
CONGESTION

UN ELEVATEUR A KINGSTON—  
DECES D'UN PILOTE

De nouveau la faiblesse du marche cause une congestion de navires à grain dans le port de Montréal. Plus de soixante navires chargés de plus de cinq millions de boisseaux de grain, se trouvent immobilisés, en ce moment, les éleveurs renferment environ onze millions et demi de boisseaux. Au total, il y a donc dans le port plus de seize millions et demi de boisseaux de grain. Au début de mai, les éleveurs étaient remplis et quatre-vingt navires chargés étaient immobilisés; il y avait au total vingt millions de boisseaux de grain dans le port. Après une notable amélioration, les commandes ont diminué et sont actuellement plutôt faibles. On prévoit que les commandes augmenteront bientôt.

UN ELEVATEUR A KINGSTON

Kingston, Ont., 5. — On mande d'Ottawa que le ministère des travaux publics affectera une somme de \$50,000 au creusement de la petite baie Cataract. Cela signifie que le gouvernement, acceptant les recommandations de M. W. H. Coverdale, président de "Canada Steamship Lines", a décidé de doter le port de Kingston d'un éleveur à grain, à l'ouverture du canal Welland. M. Coverdale demandait un éleveur d'une capacité de quatre millions de boisseaux, mais il paraît qu'on construira un éleveur de cinq millions de boisseaux.

Le creusement de la petite baie, préliminaire de la construction de l'éleveur, commencera vraisemblablement en juillet.

DECES D'UN PILOTE

Un pilote qui depuis vingt-cinq ans naviguait entre Montréal et Québec et était bien connu, M. Georges Perreault, est décédé il y a quelques heures, à son domicile, 4391, rue Bordeaux. Il était âgé de 63 ans. Il laisse quatre filles, dont une religieuse, quatre frères, dont un est pilote et un autre à l'emploi du service des signaux, et quatre soeurs. Les funérailles auront lieu jeudi.

A BORD DES PAQUEBOTS

Parmi les Montréalais qui arriveront à bord du "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, vendredi, on compte M. J.-F. Loisel.

On compte au nombre des Canadiens qui arriveront à bord de l'"Alumina", de la compagnie Cunard, dimanche, M. et Mme H. Létondal.

Le "Doric", de la compagnie White Star, un des paquebots qui arriveront à Montréal dimanche, transporte un millier de passagers.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal vendredi.

L'"Alumina", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Doric", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Milita", du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Mégantic", de la compagnie White Star, parti de Londres, arrivera à Montréal lundi.

L'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec samedi.

L'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, arrive à Southampton aujourd'hui.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton demain.

L'"Ascania", de la Cie Cunard, arrivera à Plymouth samedi.

L'"Athenia", de la Cie Anchor-Donaldson, arrivera à Liverpool samedi.

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, arrivera à Liverpool samedi.

Le "Regina" de la Cie White Star, arrivera à Liverpool dimanche.

Le "Mauretania", de la Cie Cunard, parti de Southampton, arrivera à New-York vendredi.

L'"Adriatic", de la Cie White Star, parti de Liverpool, arrivera à New-York dimanche.

Le "Lapland", de la Cie Red Star, parti d'Anvers, arrivera à New-York dimanche.

M. HOUDE  
A VILLERAY

IL TRAITE DE QUESTIONS MUNICIPALES DEVANT L'ASSOCIATION DES CITOYENS DE VILLERAY

Son Honneur le maire Houde, parait hier soir devant l'Association des Citoyens de Villeray, à l'école Saint-Vincent Ferrier a suggéré de nouveau que le soin de décider de l'emplacement de la gare centrale à Montréal et de la disparition des passages à niveau, soit confié à un comité formé des représentants de nos trois plus importants systèmes de transports: sir Henry Thornton, E. W. Beatty et Julian C. Smith.

Parlant de la question ferroviaire à Montréal, le maire a fait la suggestion ci-dessus en s'autorisant de la déclaration de M. Julian C. Smith, président de la Commission des Tramways, qui déclarait récemment à la réunion de la Commission d'urbanisme métropolitaine qu'il n'y avait pas devant la Commission suffisamment de renseignements pour qu'il soit possible de juger définitivement si les plans du Canadien National tels que soumis à la Chambre des Communes, répondent exactement aux besoins de la ville de Montréal.

M. Houde désire que le bill de \$50,000,000 soit voté par le sénat, mais à la condition que les plans soient de nouveau étudiés et soumis à l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil. La ville de Montréal qui est si vivement intéressée à la disparition des traverses à niveau pourrait ainsi décider plus à fond tout le plan de concert avec la Commission d'urbanisme et les autorités des grandes compagnies de transport mentionnées ci-dessus, et les recommandations finales conjointes seraient ensuite envoyées au lieutenant-gouverneur en conseil pour approbation.

Parmi les déficiences actuelles du plan du C.N.R. M. Houde souligne le fait qu'on bloquerait complètement plusieurs rues dans Saint-Henri, séparant ainsi trois quartiers: Saint-Joseph, Ste-Cunégonde et Saint-Henri.

M. Houde a parlé devant une salle remplie et un auditoire très sympathique au cours des différentes remarques qu'il a faites concernant les divers problèmes de Montréal grandissant. Il a parlé ainsi de la construction des incinérateurs, du tunnel de la rue Wellington, de l'élargissement de la rue Saint-Jacques, de la rue Saint-Remi à Montréal-Ouest, afin de décongestionner la rue Sherbrooke. Toutes ces améliorations devant faire partie d'un plan d'ensemble ayant pour but le décongestionnement. Le maire a dit un mot du Marché Bonsecours, qu'il est d'avis qu'on a déjà trop retardé à agrandir pour répondre aux besoins des cultivateurs qui y viennent comme de la population de Montréal. La construction des ponts Viau et Lachapelle ne doit pas être différée. M. Houde est d'avis qu'on ne devrait pas changer les noms historiques de ces ponts, et que les municipalités qui en bénéficieront devraient aider Montréal dans le coût de construction; cette suggestion compte aussi pour le gouvernement provincial.

Le maire voudrait aussi que le gouvernement, les compagnies d'assurance et la ville de Montréal coopèrent pour la disparition des maisons insalubres à Montréal. Sur la question des terrains de jeux, la ville devrait s'entendre avec la Commission scolaire pour que les terrains de jeux des écoles soient ouverts aux enfants durant l'été; la ville ne devrait même pas regarder de payer les surveillants de ces terrains de jeux, puisqu'il s'agit de la santé morale et physique de nos enfants.

M. Antoine Allard, président de l'Association, a remercié M. Houde.

Agent de station à  
Shawbridge, P. Q.

A dater du 9 juin, le chemin de fer National du Canada aura un agent à la station de Shawbridge pour s'occuper des billets, des marchandises, des messageries et du télégraphe. On placera cet agent à Shawbridge durant les mois d'été pour la commodité des nombreux clients du chemin de fer qui passent par cette station.

L'EXPOSITION  
D'HYGIENE

ELLE S'EST OUVERTE HIER SOIR SOUS LA PRESIDENCE DE Mgr LEPAILLEUR

L'Exposition d'Hygiène organisée par la Fédération des oeuvres sociales de santé s'est ouverte hier soir dans l'immeuble J.-B. Baillargeon, rue Ontario Est, près de St-Denis, gracieusement mis à la disposition de la Fédération par M. Baillargeon. L'Exposition durera jusqu'au 15 juin et coïncide avec une campagne de souscription de \$150,000 pour les oeuvres de santé à Montréal.

Mgr G.-M. Lepailleur, curé de la Nativité d'Hochelega, président de la Fédération des Oeuvres sociales de santé, a présidé la nombreuse réunion d'hier soir. Le maire Houde a fait l'ouverture officielle de l'exposition et Sa Grandeur Mgr Deschamps l'a bien ainsi que tous ceux qui prendront part à la campagne de souscription qu'il souhaite voir dépasser l'objectif.

Tout autour de la salle d'exposition sont installés quinze kiosques confiés à autant d'oeuvres et qui illustrent nos principaux problèmes d'hygiène: la mortalité infantile, la mortalité maternelle, la tuberculose, la diphtérie, l'hygiène dentaire, la bonne alimentation, les maladies vénériennes, les méfaits de l'alcool, l'infirmité hygiéniste, les jeux en plein air. Hier soir comme chaque soir d'ailleurs, des films ont démontré au public les dangers qui menacent l'enfant, les moyens généraux d'améliorer la santé publique. C'est en somme l'éducation par la démonstration.

Parmi les personnes présentes à l'ouverture notons à part les orateurs la soirée: M. Charles Moncel, directeur général de la Banque d'Épargne de la cité de Montréal, le Dr J.-A. Beaudouin, M. Ernest Savignac, P.S.S., M. J.-B. et Clovis Baillargeon, M. l'abbé Eustache St-Maurice, le Dr J.-A. Jarry, le Dr Nolin, le Dr J.-F. Perreault, MM. Sarasin, Gaston, Pluze et nombre d'autres.

L'on remarque encore Mme Ernest Girardot, représentante Mme Henri Hamilton, présidente de l'Assistance maternelle et vice-présidente de la Fédération, retenue chez elle par la maladie; Mme J.-A. Brodeur; Mme Léon Lorrain; Mme M. Lapointe, Mme H. Papineau, Mme P. Morel et autres.

Mgr G.-M. LEPAILLEUR

Mgr Lepailleur, à titre de président de la Fédération, a souhaité la bienvenue à tous. Il a présenté à l'attention, à la sympathie et à la générosité du public les desirs, le programme et les oeuvres de la Fédération Catholique et Française des Oeuvres Sociales de Santé.

Jusqu'ici les diverses associations qui forment la Fédération avaient travaillé isolément et avec de pénibles efforts, bien que le public, la ville de Montréal et le gouvernement leur eussent tout à tour accordé leur généreux patronage.

L'orateur signale ensuite l'immense travail, le dévouement inlassable des officiers de la fédération et les activités plus cachées mais non moins méritoires de ce qu'il appelle le "soldat inconnu", le comité social d'hygiène du Canada.

Mgr Lepailleur souligne le geste touchant de M. J.-B. Baillargeon qui a mis gracieusement et son établissement et son personnel à la disposition de la Fédération. Pour finir Mgr Lepailleur résume l'oeuvre poursuivie par les cinq oeuvres sociales fédérées, fait un appel à la générosité du public et invite son Honneur le Maire de Montréal à ouvrir l'Exposition et la campagne de souscription.

M. LE MAIRE HOUDE

Le Maire de Montréal a félicité tous ceux qui ont contribué et contribuent au succès des oeuvres sociales chez nous. L'Etat, dit-il se rend bien compte de la précieuse collaboration de ceux qui s'occupent de ces oeuvres, car sans leur dévouement l'Etat serait obligé d'y pourvoir. En déclarant la campagne de souscription ouverte, Son Hon. le Maire souhaite qu'elle atteigne l'objectif de \$150,000 afin de répandre aussi dans la population le civisme nécessaire pour augmenter le nombre des collaborateurs à cette oeuvre de la santé pour laquelle l'Etat ne pourra jamais trop faire.

Mgr DESCHAMPS

Mgr Deschamps, au nom de l'archevêque de Montréal, répète la sympathie déjà exprimée par Mgr Gauthier à l'exposition comme à la campagne en faveur des oeuvres de san-

Jun, mois d'aubaines chez Dupuis

Occasions du jeudi pour garçonnets et fillettes

Complets lavables  
Ages 2 à 8 ans — Ce sont de gentils modèles confectionnés de divers bons tissus lavables aux coloris variés, garantis bon teint. Plusieurs ornés de teinte opposée. OLIVER TWIST, MIDDY et autres modèles fantaisie. Valeur de 1.45 chacun. SPECIAL DEMAIN . . . . .88

Autres complets lavables  
Ages 2 à 8 ans — Ceux-ci sont de très belle qualité. Mêmes modèles que ci-dessus OLIVER TWIST, MIDDY, MA-TELOT. Les tissus sont de différentes teintes. Toile, chambray, coutil, percale, etc. Valeur de 2.25 et 1.55 plus. SPECIAL . . . . . 1.55

Complets matelot  
à 2 pantalons, pour garçonnets de 2 à 8 ans. Bonne toile blanche (duck) de bonne qualité. Col et poignets bleus fini de galon blanc. Cravate noire, 1 pantalon et 1 culotte. SPE- CIAL, chacun . . . . . 1.88

Complets kaki  
pour le jeu. Ages 4 à 9 ans. Modèle sport. Collet ouvert, 2 poches sur le devant, culotte courte et large, ceinture. Bonne confection de grosse toile (duck). Prix ordinaire 1.75. SPE- CIAL . . . . . .95

Couvre-tout salopettes  
pour garçonnets de 3 à 7 ans — Bonne grosse toile (duck) kaki ou bleu et de bonne qualité. Modèle à manches et jambes longues fini de nervures rouges. SPE- CIAL . . . . . .79

Robes fraîches et jolies pour les beaux jours d'été  
A l'approche des vacances estivales une occasion exceptionnelle se présente vous permettant d'obtenir plusieurs charmants modèles de robes légères pour votre fillette. Ages 7 à 14 ans. Nous avons plusieurs différents genres confectionnés de mousseline, broadcloth, indienne, et tissu panier. Coloris gais et résistants au blanchissage. Confection soignée. Voyez nos vitrines. Prix ordinaires 1.59 à 2.98. TRES SPECIAL DEMAIN . . . . . .98

DUPUIS FRERES—au deuxième  
Dupuis Frères  
Rues Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe  
J.-N. DUPUIS, gds. commis. Plateau ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUVAL, v. p. et dir. gér. 5151 ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

PLUS QUE 9 JOURS AVANT LA FETE ANNUELLE DE NOS CHEFS DE RAYONS

AVIS LEGAUX

Canada, Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No B-4915. Dame Sarah Schwartz, des Cité et District de Montréal, d'abord autorisée aux présentes, épouse commune en biens de Jack Fishman, des Cité et District de Montréal, demanderesse, vs ledit Jack Fishman, fourreur, des Cité et District de Montréal, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 18ème jour de mai 1929.  
MENDL & BROWNSTEIN, Procureurs de la demanderesse. Montréal, le 26 mai 1929.

COUR Supérieure, Province de Québec, District de Montréal, No E-52234. Rose (Rosale) Thibault des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Georges Turcotte, contracteur-plâtrier du même lieu, d'abord autorisée à ester en justice aux fins des présentes, vs Georges Turcotte, contracteur-plâtrier des cité et district de Montréal, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée dans la présente cause le 28ème jour de mai 1929.  
LANCOT & HAMELIN, Procureurs de la demanderesse. Montréal, le 28 mai 1929.

Tres savoureuses  
Les Viandes Cuites  
de  
S. L. CONTANT Ltée

Petite vie des saints

5 juin SAINT BONIFACE, archevêque de Mayence et Martyr.— Saint Boniface naquit en Angleterre vers 680. Dès l'âge de cinq ans, il prenait un plaisir singulier à entendre parler de Dieu et des choses célestes. Quelques moines qui faisaient des missions dans le pays étant venus chez son père, il fut si touché de leur conduite et de leur instruction qu'il résolut de se faire religieux.

Madame T. LeDroit, de Québec, sera un nombre de ceux qui feront le voyage de l'Université de Montréal aux Montagnes Rocheuses et à la côte du Pacifique, en juillet prochain.

Cercle Léon XIII  
Le grand ralliement de jeunesse ouvrière organisé par le Cercle pour le 6 juin, est remis au jeudi, 13.  
P. J. Laganière, président

Avez-vous besoin de bons livres?  
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241\*

AVIS LEGAUX

Canada, Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No B-4915. Dame Sarah Schwartz, des Cité et District de Montréal, d'abord autorisée aux présentes, épouse commune en biens de Jack Fishman, des Cité et District de Montréal, demanderesse, vs ledit Jack Fishman, fourreur, des Cité et District de Montréal, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 18ème jour de mai 1929.  
MENDL & BROWNSTEIN, Procureurs de la demanderesse. Montréal, le 26 mai 1929.

COUR Supérieure, Province de Québec, District de Montréal, No E-52234. Rose (Rosale) Thibault des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Georges Turcotte, contracteur-plâtrier du même lieu, d'abord autorisée à ester en justice aux fins des présentes, vs Georges Turcotte, contracteur-plâtrier des cité et district de Montréal, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée dans la présente cause le 28ème jour de mai 1929.  
LANCOT & HAMELIN, Procureurs de la demanderesse. Montréal, le 28 mai 1929.

Tres savoureuses  
Les Viandes Cuites  
de  
S. L. CONTANT Ltée

Petite vie des saints

Madame T. LeDroit, de Québec, sera un nombre de ceux qui feront le voyage de l'Université de Montréal aux Montagnes Rocheuses et à la côte du Pacifique, en juillet prochain.

Cercle Léon XIII  
Le grand ralliement de jeunesse ouvrière organisé par le Cercle pour le 6 juin, est remis au jeudi, 13.  
P. J. Laganière, président

Avez-vous besoin de bons livres?  
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241\*

Nouveauté

Livre des Familles  
Chrétiennes

pour inscrire baptêmes, confirmations, mariages, mortalités et autres souvenirs.

PRIERES ET  
CÉRÉMONIES  
DU BAPTÊME

par l'abbé X. GAGNON

OUVRAGE RELIÉ, TITRE EN OR

Prix: 25 sous, 30 sous franco

EN VENTE AU

Service de Librairie du "Devoir"

50% LIVRES DE RECOMPENSE 50%  
d'escompte d'escompte

EXCELLENT CHOIX  
La librairie la mieux assortie de l'Est de Montréal.  
Notre devise: SERVIR  
LIBRAIRIE PEPIN Limitée  
930 Est, rue Sainte-Catherine  
Gros et Détail  
R. PEPIN, v. p. Près Amherst  
PAUL PEPIN, gérant.

La Maison Desmarais & Robitaille  
LIMITÉE  
Ornements d'Eglise  
Informe sa clientèle  
QUE DES LE  
10 JUIN PROCHAIN  
SES MAGASINS ET BUREAUX SERONT SITUÉS  
Aux Nos. 62 et 64  
RUE NOTRE-DAME OUEST  
ABSOLUMENT VIS-A-VIS SON LOCAL ACTUEL